

► Le magazine des témoignages



► Le magazine des Régions



► ... et des défis

« Tour de France des centres à cheval »

**Soutenez nos actions,
rejoignez-nous!**

www.adepa.fr



ottobock.

Michelangelo

Se concentrer sur l'essentiel.

Quality for life

Publicité destinée au grand public.
Fabricant Otto Bock Healthcare. Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE.
Demander conseil auprès d'un professionnel de santé.
Otto Bock France - www.ottobock.fr - information@ottobock.fr - Tél. 01 26 12 88 30



Sommaire

Sommaire & éditorial	3
présentation de l'ADEPA	4
chronique	5
projet solidaire	6-7
présentation des centres	8-11
témoignages	12-17
dossier	18-19
séminaire	20-22
activités des régions	23-28
voile, sport & marche	30-35
découverte sportive	36-37
agenda, boutique	38
bulletin d'adhésion	38

ADEPA Mag'

est une publication d'ADEPA

Association ADEPA Loi 1901

21, rue du Brûlet
69110 Sainte-Foy-lès-Lyon

Site web : www.adepa.fr

Tél. : 07 70 00 28 55

Mail : contact@adepa.fr

Équipe de publication :

Responsable : Philippe Louzeau,
Nicolas de Rauglaude, Christophe
Guillou.

Correction texte : Philippe, Nicolas,
Relecture : Daniel & Françoise.

**Ont participé à ce numéro
dans l'ordre de parution :**

Philippe Louzeau, Nicolas de Rauglaude,
Aurélie Brihmat, Équipe de rééducation
de Dracy le Fort, Bénédicte Maria,
Centre de Sancelleoz, Mickaël Francin
& Marc Albrecht, Pernelle Marcon,
Madeleine Mandon, Paul Groud,
Daniel Gachignard, daniel Cloteaux,
Claudine, Christophe Nouvel, Christian Sonnet,
Jean-Michel Triquet, Sylvie Piver, Didier,
Jean Marie, Martine, Dominique,
Gérard dit GG, Myriam, Joël, Philippe,
Denis Laclouche, Philippe Lasbats,
Jennifer Espilalier, Nicolas Berchotteau.

N° ISSN 2258-0174

Conception graphique

www.annie-fieux.fr

Impression

PerFormance
ZI des îles, 9, rue Denis Papin
38800 Pont-de-Claix

Crédits photos

© Couverture, p. 16 Yann Bar,
p. 16 Massimiliano Frezzato,
p. 30-31 croquis Martine.

édito



Chers lecteurs,

Enfin, votre nouvel
ADEPA Mag' est de sortie.

Pour cet Édito, je vous laisse avec
Nicolas qui va vous parler de ce
nouveau numéro avec beaucoup
plus de verve que moi-même. Je
vous souhaite à tous (tes) une bonne
lecture et peut-être à bientôt pour
vous lire dans nos pages lors d'une
prochaine édition.

*Philippe Louzeau,
responsable de la publication*

« Témoignages »



Bonjour à tous. Le numéro 15 du
magazine ADEPA est occupé par
de nombreux témoignages.

Plus les années passent, plus
le partage des expériences
prend de l'importance, ce
qui démontre la confiance
que les adhérents et les
proches accordent à l'association.
Les conseils techniques, les
informations sur les activités
sportives, sur la recherche et le droit,
les publicités ont toujours leur
importance, naturellement. Mais s'ils
sont colorés par des confidences,
des émotions, des étonnements, de
la joie de vivre avec le handicap aidé,
et parfois un peu de souffrance
personnelle, sans pathos, le
magazine est plus vivant. N'hésitez
pas à lire et à faire lire ces divers
témoignages autour de vous. Ils
aideront à dépasser les idées que
nombre de valides ou non-initiés
s'imaginent sur chacun de nous.

En bref, vous lirez dans nos pages de
belles histoires sur des bateaux, dans

des stades, dans l'eau même (surf),
sur des pistes de ski, dans des dunes,
du tir à l'arc, du char à voile, du saut
en parachute, des sorties dans la
nature et dans des lieux touristiques,
des sorties scolaires, etc. Lors de la
dernière A. G., Aurélie, que plusieurs
d'entre vous découvriront, a présenté
son Tour de France à cheval. Une
belle aventure en perspective.
Chacun a son mot à dire et si le
format du magazine le permettait,
bien des expériences pourraient être
ajoutées. Le magazine attire aussi
l'attention sur la situation du
handicap dans notre douce France.
Les préjugés sont encore présents
dans le monde du travail, dans les
hébergements, qu'ils soient sanitaires
ou touristiques, dans l'organisation
des transports et même dans les
administrations. Les mentalités
évoluent, n'en doutons pas, et la
transmission du Mag' aide à une telle
évolution.

L'agenda n'est pas complet. Les
bulletins, le site internet et Facebook
ajouteront ce qui manque. À ce
propos, inscrivez-vous et informez-
vous sur Facebook : nombre d'infor-
mations y sont communiquées, non
seulement venant de l'ADEPA, mais
aussi de partenaires. Et vous y lirez
d'autres partages de vie et de
passions.

N'oubliez pas les pubs, elles sont
instructives. Nous remercions celles
et ceux qui ont soutenu la continuité
et la rédaction de ce nouveau
numéro (auteurs des articles,
entreprises, associations diverses).

L'équipe du Magazine et le CA
souhaitent à chacun beaucoup de
plaisir à lire.

*Nicolas de Rauglaude,
équipe de publication.*

Le bureau

Président

Philippe LOUZEAU
06 18 10 41 53
president@adepa.fr

Secrétaire

Anne MARSICK
06 86 81 90 19
anne.marsick@wanadoo.fr

Trésorier

Daniel VIVÈS
06 08 09 20 42
tresorier@adepa.fr

Présidente d'honneur
Brigitte REGLEY

Vice-Président

Daniel VIVÈS
06 08 09 20 42
daniel.vives99@gmail.com

Secrétaire adjoint

Bernard Chardiny
06 62 98 76 01
bchardiny38@gmail.com

Trésorier adjoint

Damien DENOLLY
04 74 16 09 01
damien.denolly@orange



Association de Défense et d'Étude des Personnes Amputées

créée en 1996 à l'initiative de personnes amputées

21, rue du Brûlet – 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon – Tél. 07 70 00 28 55 – contact@adepa.fr

www.adepa.fr

Les actions

- Permet aux personnes amputées et à leurs familles d'exprimer leur différents besoins.
- Défend les intérêts des personnes amputées et veille au respect de la politique en faveur des personnes handicapées.
- Teste des nouveaux matériels et participe à des programmes de recherche.
- Informe sur les droits des personnes amputées ainsi que sur les sports et les loisirs adaptés.
- Propose témoignages et soutien moral aux personnes amputées et à leur famille.
- Organise des activités sportives de loisirs et culturelles ou touristiques.

Contactés régionaux

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Richard GOBERT (Ain)
01350 Angletfort – 06 76 64 99 07
ri-gobert@wibox.fr

Damien DENOLLY (Isère)
38440 Moidieu-Detourbe
04 74 16 09 01
damien.denolly@orange.fr

Bernard CHARDINY (Isère)
38200 Vienne – 06 62 98 76 01
bchardiny38@gmail.com

Nicolas de RAUGLAUDRE (Isère)
38340 Voreppe – 06 79 26 32 26
adepa@nicolasderauglaudre.net

Gérard MANDON (Loire)
42400 Saint-Chamond – 06 07 62 27 33
gerard.mandon@aliceads1.fr

Serge GRAND (Puy-de-Dôme, Allier)
63390 Gouttières – 06 66 02 03 96
sergepata@orange.fr

Philippe LOUZEAU (Rhône)
69110 St-Foy-lès-Lyon – 06 18 10 41 53
plouzeau@orange.fr

Daniel VIVÈS (Rhône)
69400 Villefranche-sur-Saône
06 08 09 20 42
daniel.vives99@gmail.com

Jean-Claude CLUZEL (Savoie, Haute-Savoie)
74170 St-Gervais-les-Bains
06 68 70 47 91
jeanclaud.cluzel@orange.fr

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Christophe NOUVEL (Saône-et-Loire)
71460 Cormatin – 06 86 82 26 87
christophenouvel0390@orange.fr

BRETAGNE

Daniel GACHIGNARD (Morbihan)
56610 Arradon – 06 88 79 22 78
bdg566@orange.fr

Alain VIDAL (Finistère)
29880 Plouguerneau – 07 87 80 78 97
alain.vidal75@hotmail.fr

CENTRE VAL-DE-LOIRE

Gérard GUEGUEN (Loir-et-Cher)
41100 Vendôme – 06 98 38 79 53
gerard.gueguen@cegetel.net

GRAND-EST

Pauline DUMAS (Meurthe-et-Moselle)
54000 Nancy – 06 73 45 29 03
dumaspauline6@gmail.com

Michaël FRANCIN (Vosges)
88600 Bruyère – 07 89 53 25 17
michael.francin@gmail.com

Marc ALBRECHT (Alsace)
68590 THANNENKIRCH
06 10 52 39 82
marc.albrecht.2242@gmail.com

ÎLE-DE-FRANCE

Minnie VÉRENNES
75011 Paris – 06 14 44 35 00
minnie19@orange.fr

Jean-Pascal HONS-OLIVIER
92400 Courbevoie – 06 09 17 10 81
droledepied@gmail.com

Cécile BRUNE
94300 Vincennes – 06 67 81 63 56
cecilebrune@outlook.com

Philippe DEMILLY
91120 Palaiseau – 06 85 72 20 27
pkilkart911@hotmail.fr

Cécile SABOURAU
78280 Guyancourt – 06 60 03 52 12
cecile.sabourau@gmail.com



NOUVELLE AQUITAINE

Christian SONNET (Vazquez)
33230 Chamadelle (Gironde)
06 11 03 05 46
christian948@orange.fr

HAUTS-DE-FRANCE

Jean-Michel TRIQUET (Nord)
59570 Taisnières/Hon – 06 45 11 94 54
jean-michel.triquet@orange.fr

PROVENCE ALPES-CÔTE D'AZUR

Patrice BARATTERO (Alpes-Maritimes)
06000 Nice – 06 63 73 34 96
adepa06@laposte.net

Patrice GORSE (Alpes-Maritimes)
06600 Antibes – 06 62 43 68 53
pgorse@wanadoo.fr

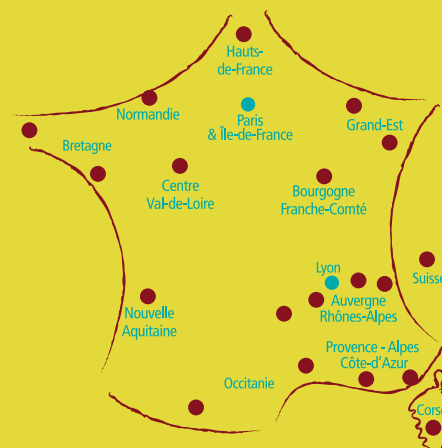
Claude Myriam BAYLE (B. du Rhône)
13090 Aix-en-Provence – 06 32 67 92 92
claudemyriam.bayle@gmail.com

Aurélié BRIHMAT (Bouches du Rhône)
13530 TRET
06 28 73 22 33
fancy13@hotmail.fr

Francesca DEMARCK (Corse du Sud)
20100 Granaccia – 04 95 78 56 14
francoise.demarck@hotmail.fr

SUISSE

Marco FONTANA – 1023 Crissier
+41 79 769 17 65
marco.fontana@bluewin.ch



Handicapé augmenté

Il y a quelques années, les médias et les sportifs s'émerveillaient des performances extraordinaires d'Oscar Pistorius, double amputé tibial et athlète exceptionnel sur 400 mètres. Il avait participé aux JO de 2012 parmi les valides. Ses démêlés avec la justice et son emprisonnement, suite à un meurtre, ne nous intéressent pas ici. Depuis, d'autres athlètes amputés ont concouru avec des athlètes valides et ont obtenu des performances encore plus remarquables. Récemment, circulait sur Facebook la vidéo de la course d'un autre double amputé tibial, Blake Leeper, tout aussi compétitif face à des champions non handicapés. Il avait battu le recordman en salle du 400 m. Très bien, on peut admirer ces champions, même s'ils ne représentent pas les amputés en général. Et on peut ajouter, en clin d'œil amusé, que Blake Leeper est mêlé à une affaire de dopage à la cocaïne.



Toutefois, avec l'évolution technologique, un souci à la fois social et juridique risque d'apparaître dans les prochaines décennies. Comment devront agir et légiférer les autorités sportives quand des amputés appareillés courront plus vite que des Usain Bolt futurs ? Autorités sportives, mais pas uniquement. Autorités politiques également. La question est plus sérieuse qu'on imagine parce qu'elle touche ce qui risque d'arriver non seulement aux amputés, mais encore aux handicapés de demain... handicapés physiques et autres formes de handicap, améliorés par des technologies nouvelles. Ainsi

telle personne épileptique et atteinte de tocs s'est vue guérir par l'implantation d'une puce dans son cerveau. Des appareillages de plus en plus complexes vont permettre à nombre d'handicapés de vivre non seulement normalement, mais parfois avec des capacités supérieures à des valides. La science-fiction de la fin des années 2000 l'envisageait déjà à travers les nanotechnologies, les progrès de la neurobiologie, de l'informatique, etc. Chacun de nous sait qu'aujourd'hui, un amputé peut être muni d'un genou électronique dont il commande les potentialités à distance. **Que pourra-t-il faire demain ?**

Certains estimeront que ce n'est pas leur problème aujourd'hui, vu que leur situation de handicap, leur condition ou leur âge ne leur offre pas de telles perspectives et que l'invalidité reste lourde à porter. Ils ont raison en grande partie. Cependant, nos enfants et nos jeunes actuels ou futurs handicapés vont être confrontés à de nouvelles questions :



question de reconnaissance du statut de "handicapé amélioré", "handicapé augmenté", et donc question économique, sociale, politique, culturelle même (c'est quoi un handicapé ? peuvent demander des valides, jaloux, face aux merveilles technologiques) et même question philosophique (c'est quoi, un corps ?). Tout cela malheureusement n'enlève rien au traumatisme dû à un accident, à une maladie, à une affection chronique évolutive. Le débat est ouvert.

*Nicolas de Rauglaudre,
6 juillet 2018*

Assistance juridique

ADEPA met cette assistance à la disposition de ses adhérents. Votre dossier sera étudié avant d'être éventuellement transmis à nos avocats pour traitement.
Françoise Vivès : 09 53 00 33 37

Au-delà du handicap, Tour de France des centres de rééducation... à cheval

Aurélie Brihmat, contact Bouches-du-Rhône

Réaliser un Tour de France à cheval en étant amputée d'une jambe c'est possible!

Je m'appelle AURÉLIE,

"J'ai 32 ans et suis handicapée suite à un accident de la voie publique. Un chauffard qui m'a fait une queue de poisson m'a entraînée à l'hôpital avec une jambe en moins, des fractures multiples aux deux fémurs et au bassin, l'artère fémorale sectionnée et un mois et demi en réanimation entre la vie et la mort. Quinze opérations et quinze années plus tard, me voilà je suis orthophoniste de formation et croque la vie à pleines dents. Je danse le be-bop et donne des cours de danse à des valides, fais de la boxe, de la planche à voile, du ski, du handbike et surtout monte à cheval sans aucune limite avec ma prothèse. J'ai cependant dû fermer un cabinet qui tournait très bien après 5 ans d'exercice libéral, car aucune compagnie de prévoyance n'acceptait de m'assurer en raison de mon handicap. 60 courriers à différents élus afin de dénoncer cette injustice, et 30 refus de compagnies

plus tard, je renonçais. J'ai alors repris les études pour valider un master 2 des métiers de l'enseignement, passer un concours et entrer dans l'Éducation Nationale. J'exerce aujourd'hui le métier de conseillère principale d'éducation en lycée auprès des classes de Terminales. Quelle brillante idée que d'intégrer l'éducation nationale. En effet, tout est simple depuis. J'en oublie presque mon handicap."

Pourquoi ce projet ?

"Réaliser un tour de France à cheval, et ce, même avec un handicap. Le principe étant de répandre un message d'espoir empli d'énergie dans tous les lieux où nous serons accueillis. J'ai créé l'association Handidream parce que tout le monde mérite de vivre à fond chaque seconde de vie, parce que chaque journée est un cadeau qu'il faut savoir saisir. Il est indispensable d'aider les gens à prendre conscience que tout est faisable avec de la volonté. C'est en repensant à tous ces moments vécus en clinique de rééducation, ces instants où l'on pense renoncer, parce que trouver la force de

résilience est bien plus difficile que de baisser les bras... Parce qu'il n'y a pas un jour où l'on ne se demande pas "pourquoi moi?"... Parce que ces premiers instants après le drame sont déterminants pour la suite et pour appréhender la vie de façon optimiste... **Je veux pouvoir être là pour les autres, dans ce moment charnière qui n'est en fait qu'un tremplin vers une vie sereine!**

Je relèverai donc ce défi! Un défi pour aller toujours plus loin, toujours plus vite, mais pas seulement... Ainsi, avec mon père, nos deux chevaux et mon chien, nous réaliserons un tour de France avec pour objectif de passer dans différents centres de rééducation afin de booster les gens qui risqueraient de renoncer au bonheur parce qu'ils viennent de vivre un drame. Leur donner envie de continuer à vibrer, à exister et plus seulement à survivre dans un monde qu'on voudrait plus accessible. Nous répandrons "le handismile" (garder le sourire et l'envie malgré le handicap) chez tous ceux qui seront ouverts au partage et à la solidarité. Ce projet, c'est une aventure humaine avant tout.

Comment nous aider ?

Toutes les aides matérielles, financières ou humaines seront les bienvenues !
Vous trouverez notre cagnotte en ligne sur www.helloasso.fr

	Aides humaines	Aides matérielles	But des aides financières
Organisation projet	<ul style="list-style-type: none"> Recherche de bénévoles pour les préparatifs (appels, distribution de flyers, recherche de partenaires, recensements gîtes équestres...), et ce, même à distance ! 	<ul style="list-style-type: none"> Matériel d'équitation (selles, briderie, bagagerie...) Matériel camping (tente, duvets...) Matériel de communication (tablette, GPS, Talkie-Walkie, téléphone...) Matériel prothétique adapté 	<ul style="list-style-type: none"> Hébergements Nourriture Billets SNCF pour les bénévoles Caméraman Moyens de communication de l'association (flyers, tee-shirts...)
Pendant le Tour de France	<ul style="list-style-type: none"> Hébergements Nourriture animaux/cavalliers Sains chevaux (ferrage, astéo...) Suivi médical d'Aurélie (kiné, astéo) Communication Volontaires pour nous accompagner sur des tronçons du périple (intendance, cavaliers...) 	<ul style="list-style-type: none"> Véhicule d'intendance (camping-car, van porte-calèche...) 	

**Un Tour de France à cheval,
amputée d'une jambe, c'est possible!**

Notre objectif 2019

Je partirai à cheval accompagnée de mon papa, relier différents centres de rééducation pour diffuser un message d'espoir partout où vous voudrez bien nous accueillir !



On compte sur vous pour nous aider à diffuser le "handisme"; garder le sourire et l'envie malgré le handicap !



Itinéraire prévu



● centres de rééducation
● départ



Pourquoi ?

- Rebooster les patients, et leur redonner le sourire
- Changer le regard sur le handicap
- Rendre un hommage aux pompiers !

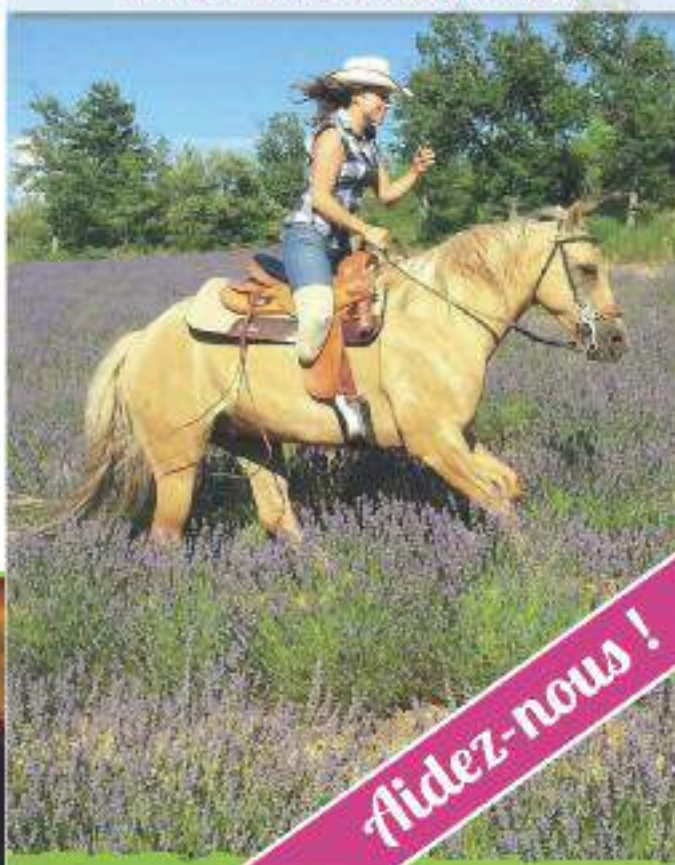
Voilà les objectifs de l'association Handidream

Suivez-nous et partagez l'aventure sur notre site www.handidream.com et notre page facebook.



2019

Au-delà du handicap :
**TOUR DE FRANCE des centres
de rééducation ...à cheval !**



Aidez-nous !

Découvrez l'aventure

www.handidream.com

Suivez-nous sur facebook

f Handidream

handidream@gmail.com



Association Handidream, route de Peynier 13530 Trets
handidream@gmail.com
www.handidream.com **f** handidream



Présentation du COMC Dracy-le-Fort

Le Centre Orthopédique Médico-Chirurgical de Dracy-le-Fort (71), créé en 1976, est situé à proximité de Chalon-sur-Saône, entre Dijon et Lyon. Il dispose de 2 services de rééducation, ayant chacun un plateau technique



performant : un Soin de Suite et de Réadaptation (34 lits en hospitalisation complète, 40 lits en hôpital de jour) ainsi qu'un Soin de Suite gériatrique (60 lits en hospitalisation complète).

Le COMC est une clinique privée ayant pour but depuis sa création de rester à la pointe de la prise en charge, et voit naître de nouveaux projets et nouvelles infrastructures (IRM, balnéothérapie, service de médecine du sport...). Il accueille une population de patients présentant des pathologies traumatiques, orthopédiques, musculo-squelettiques ainsi que des personnes amputées du membre inférieur et/ou du membre supérieur. Il y est également dispensé le programme ARCANIA (réadaptation post cancer du sein) et le programme RFR (patient souffrant de lombalgie chronique).

Quelques membres d'ADEPA sont venus visiter les locaux le 14 mai 2018

et ont pu rencontrer une partie de l'équipe pluridisciplinaire (médecins, masseur-kinésithérapeute, ergothérapeutes, professeurs d'activité physique adaptée, infirmières, psychologue, assistante sociale).

Les orthoprothésistes sont en contact étroit avec l'équipe de rééducation et interviennent régulièrement pour suivre l'appareillage des patients amputés. La prise en charge précoce des patients à la sortie du service de chirurgie permet d'avoir un suivi du patient de la phase de cicatrisation jusqu'à la phase d'appareillage.

Certains patients déjà appareillés peuvent également être admis au

centre pour un programme d'amélioration de leur schéma de marche ou de perfectionnement de l'utilisation de leur appareillage (principalement en cas de modification d'appareillage, changement de type de genou prothétique...)

L'équipe de rééducation du COMC de Dracy-Le-Fort.

COMC

2 rue du Pressoir

71640 Dracy-le-Fort

Tél. : 03 85 87 55 00

<http://www.dracy.com/>



www.aqualeg.com



wave covers



Haute résistance SOFT SHELL TECHNOLOGY

Ne casse pas - Ne se déchire pas - S'adapte à la forme de l'emboîture - Matériau soft touch



Feu



Déchirures
Choies



Neutroie
bactérienne



Produits
chimiques
Taches



Résistant
à l'eau

Clinique
ORSAC  Mont-Fleuri

La clinique Orsac Mont-fleuri



est un établissement de rééducation spécialisé dans la prise en charge des affections de l'appareil locomoteur et neurologique. Nous accueillons 106 patients par jour et 10 % de nos patients sont des amputés.

Notre équipe de rééducation est composée de médecins, de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes, d'orthophonistes, d'un professeur de sport, de psychologue, de neuropsychologue et d'une diététicienne. Des assistantes sociales interviennent également dans l'équipe pluridisciplinaire. Cette équipe élabore avec le patient un projet thérapeutique qui évolue tout au long de sa prise en charge. Les patients amputés restent environ 3 mois dans notre centre et peuvent bénéficier de thérapies manuelles avec les rééducateurs. Avant l'appareillage, nos équipes travaillent au niveau du moignon et de la cicatrice (renforcement musculaire, assouplissement, soins de plaies). La phase d'appareillage est réalisée en collaboration avec les orthoprothésistes, la réalisation et l'adaptation des prothèses sont effectuées. Après l'appareillage, les thérapeutes travaillent avec le patient l'équilibre et les paramètres de marche, ils utilisent également des techniques de thérapie miroir, d'électrothérapie

et d'imagerie motrice pour lutter contre les douleurs du membre fantôme.

Les patients peuvent bénéficier de nos équipements technologiques à la pointe, tel le simulateur de conduite automobile qui permet d'évaluer les adaptations nécessaires au véhicule. À leur sortie, les patients pourront être orientés vers des auto-écoles spécialisées. Nous avons également un parcours extérieur permettant de réaliser des exercices complexes. Notre expertise dans la prise en charge des patients amputés est parfaitement adaptée aux besoins des patients.

Les médecins et les équipes soignantes sont performants dans la prise en charge des patients diabétiques. La prise en charge diététique et nutritionnelle s'effectue en collaboration avec le médecin, la diététicienne, les infirmières et les aides-soignantes. L'association des Diabétiques des Alpes-Maritimes

intervient une fois par mois pour renseigner nos patients sur cette pathologie. Les professionnels dispensent également des conseils sur les précautions d'hygiène du moignon, du manchon et de la

prothèse, et sur les précautions d'hygiène de vie.

L'établissement offre deux types de prises en charge: l'hospitalisation complète et l'hospitalisation de jour. C'est en général dans le cadre d'une hospitalisation complète qu'un patient amputé débutera son séjour dans notre centre. Il pourra par la suite intégrer notre hôpital de jour en fin de prise en charge si le

médecin le préconise et que son lieu de résidence se situe dans un rayon de 50 km (aller et retour) de la clinique.

Les patients bénéficient d'un accompagnement social avec par exemple la constitution de dossier MDPH et l'aménagement

et l'adaptation de leur domicile. Cet accompagnement est primordial dans le projet de sortie de nos patients, c'est d'ailleurs pour cela que la clinique ORSAC Mont-fleuri a mis en place un partenariat avec l'association ADEPA.

Une fois sortis du centre, les patients peuvent bénéficier de consultations spécialisées d'appareillage avec le médecin de médecine physique et l'équipe pluridisciplinaire. Ils pourront ainsi avoir un suivi de leur appareillage dans les mois qui suivent leur retour à domicile.

Bénédicte MARIA
Directrice des soins.
Clinique ORSAC Mont-Fleuri



Centres de réadaptation fonctionnelle



Présentation de la clinique Sancellemoz



La clinique Sancellemoz est située à Passy dans la haute vallée de l'Arve en Haute-Savoie. Historiquement sanatorium, c'est en 1975 que l'établissement opte pour une reconversion de l'offre de soins en rééducation fonctionnelle et réadaptation.

En 2011, Sancellemoz intègre le groupe ORPEA-CLINEA. Aujourd'hui, l'établissement dispose d'environ 120 lits en hospitalisation complète et 15 places en hôpital de jour. Spécialisé dans la prise en charge des affections locomotrices et neurologiques, le centre accueille des patients amputés qui habitent principalement les vallées environnantes. L'amputation est à 80 % d'origine vasculaire, mais parfois elle est traumatique.

Prise en charge pluridisciplinaire

L'équipe composée de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes, de professeurs d'activités physiques adaptées, de psychologues, d'une assistante sociale et bien sûr du

personnel soignant (infirmières et aides-soignants) est coordonnée par des médecins MPR (médecine physique et réadaptation).

Cette équipe est renforcée par l'intervention hebdomadaire d'un orthoprothésiste au sein de l'établissement pour l'appareillage et son suivi.

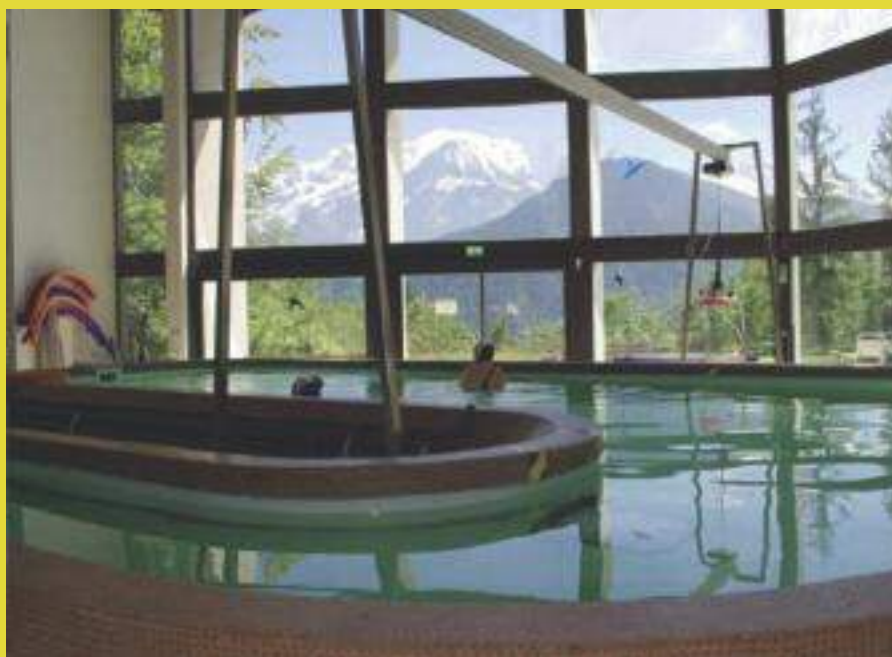
La prise en charge débute à l'hôpital en postopératoire puis continue au centre de rééducation. Elle est un temps où le patient se prépare à sa nouvelle situation. Il va acquérir progressivement de l'autonomie au quotidien (transfert, déplacement...) et se réentraîner à l'effort. Les patients amputés vasculaires ont souvent un vécu douloureux et invalidant qui les déconditionne.

Étape essentielle en collaboration avec l'équipe soignante, c'est aussi un temps de la cicatrisation. Le modelage du moignon par contention adaptée permet de le former pour l'appareillage. Dans un second temps, le réapprentissage

de la marche, de la gestion de la prothèse, mais aussi la préparation au retour à domicile, sont travaillés.

En parallèle, des activités physiques, ludiques et fonctionnelles sont proposées. Les patients peuvent pratiquer le ping-pong (assis ou debout), les jeux de cibles (sarcobacane, fléchettes...), la pétanque, la marche en extérieur, la balnéothérapie et tester l'handisport (le cingmo "sorte de vélo-fauteuil" et le tandem ski notamment) accompagnés de professionnels formés.

L'amputation est une étape de vie traumatisante pour les patients, mais par leur passage au centre de rééducation, nous essayons de leur rendre une autonomie optimale afin qu'ils puissent appréhender au mieux leur vie future.



Regards croisés

Bonjour Michaël et Marc, merci d'avoir accepté de témoigner pour l'ADEPA sur votre parcours. Pourriez-vous vous présenter brièvement ?

• **Michaël:** Bonjour, je m'appelle Michaël j'ai 47 ans, j'ai deux enfants et je suis célibataire. Je vis dans la Petite Vosges à Bruyère. Je suis amputé tibial droit.

• **Marc:** Bonjour, moi c'est Marc. J'ai 44 ans, j'ai 3 enfants et je suis technicien de maintenance. Je vis en Alsace à Thannenkirch. Je suis amputé tibial droit comme Michaël.

Pourquoi as-tu été amputé et quel a été ton parcours, avant, après ?

• **Marc:** J'ai été amputé suite à un accident du travail survenu en 2013. Lors de cet accident, j'ai eu une double fracture ouverte au niveau de la cheville avec une perte de substance. Depuis j'avais des douleurs articulaires et neuropathiques qui persistaient et devenaient insoutenables. Pour calmer la douleur, j'étais obligé de prendre trop de médicaments. J'ai donc pris la décision de me faire amputer. J'ai effectué des recherches sur internet et j'ai trouvé le site internet de l'ADEPA. J'ai pu échanger avec des membres du forum, qui m'ont expliqué leur amputation et leur parcours avant/après. C'est suite à ces échanges que j'ai décidé de me faire amputer. Je me suis fait amputer en février 2018 et depuis je suis en centre de rééducation au CRF Clémenceau à Strasbourg.

• **Michaël:** Je me suis fait amputer à ma demande. Après un accident de moto survenu en 1990, les médecins ont fait plusieurs tentatives pour sauver ma jambe. Après 18 ans

d'essais et de complications : greffes, surfractures, infections, j'ai décidé de me faire amputer en 2008. Au début ça a été compliqué de gérer les douleurs. Les 3 premières semaines, je m'enroulais un drap dans la bouche en serrant les dents pour calmer la douleur.

Quel regard portes-tu aujourd'hui sur ton handicap ?

• **Michaël:** Tout ce que je peux faire, j'essaie de le faire. Je ne veux pas d'aide. J'accepte. Le regard des gens, je m'en fous.

• **Marc:** Moi, c'est pareil.

• **Michaël:** Après c'est vrai que l'amputation, ça a choqué ma famille, mes proches. Ils étaient plus émus que moi et ont eu davantage de mal à accepter. Le médecin qui me suivait avait du mal à me voir souffrir aussi. Un lien affectif s'était créé entre nous. Mais ils se sont aperçus de l'évolution du matériel, de l'appareillage. Mon fils, il n'est pas venu me voir tant que je n'étais pas appareillé.

Comment vis-tu tes rêves ? Avec ou sans prothèse ?

• **Michaël:** Je me suis rendu compte que les personnes amputées que je connais et qui ont des douleurs rêvent d'elles avec leur jambe. Alors que moi, dans mes rêves, j'ai ma prothèse. Je n'ai pas de douleurs nerveuses, du membre fantôme. Seulement des douleurs en fin de journée après avoir trop porté la prothèse.

• **Marc:** La plupart du temps désormais, je fais des rêves où je porte ma prothèse. Et il est vrai que je n'ai pas de douleur du membre fantôme.

Quelles évolutions as-tu observées depuis ton amputation ?

• **Marc:** Depuis l'amputation, je n'ai plus de douleurs mécaniques ou neurologiques, ça me soulage. C'est

notamment grâce à la préparation de l'amputation avec le médecin anesthésiste. Lorsqu'il m'a présenté les différentes anesthésies possibles, il m'a conseillé en complément de l'anesthésie générale d'implanter un bloc fémoral pour endormir le membre sectionné. D'après les médecins cette technique diminue

les risques de douleurs du membre fantôme. Le bloc fémoral endort la jambe et il se garde pendant 4-5 jours après l'opération. Il permet de maîtriser la douleur. Maintenant, je n'ai presque plus de médicaments ni de douleurs, sauf liées aux appuis et à la cicatrice sur le moignon.

• **Michaël:** Moi, ça a pris du temps avant de me sentir bien dans mon emboîture. J'ai une forme de moignon particulière, avec un os apparent ; ce qui rend le moulage difficile. Il m'a fallu 3 ans d'échanges avec mon prothésiste pour trouver l'appareillage qui me convenait. Aujourd'hui, je peux marcher sans soucis 5-6 km sans m'arrêter. Et puis, la peau est devenue plus résistante grâce aux appuis qui se font progressivement. Cela aide aussi à se sentir mieux dans l'emboîture. C'est vrai aussi que c'est plus compliqué maintenant de trouver une copine. Il y a des périodes après l'accident, je ne sortais plus de chez moi. Je pouvais passer 3 mois sans bouger. Je n'avais plus de motivation. Après l'amputation, j'ai regagné de l'énergie. Avant l'accident, je bougeais, je faisais du vélo, de la marche pour éviter de prendre la voiture. Puis après, ce n'était plus possible jusqu'à l'amputation qui m'a permis de pouvoir faire plus de choses. Au niveau du personnel hospitalier, j'ai pu constater une évolution dans le rapport aux patients. Lorsque j'ai eu mon accident, ils avaient plus de temps pour discuter. C'est très important





“ Je peux marcher sans avoir à regarder constamment le sol car le pied offre une excellente adaptation au terrain. ” Lee

Technologie hydraulique biomimétique

Faites l'expérience d'une marche plus douce, plus sûre et plus naturelle grâce à la gamme de chevilles hydrauliques Endolite.

Pour en savoir plus sur la gamme de pied Endolite, contactez votre prothésiste dès aujourd'hui.

Suivez nous :

📍 @BlatchfordGrip

📱 /BlatchfordGrip

endolite.fr

☎️ 037 820 820

📧 contact@endolite.fr



endolite

A Blatchford Company

* Une ingénierie des prothèses pour répondre au confort et à leurs besoins. Comme les besoins des gens sont uniques, nos chevilles hydrauliques le sont tout autant. Toute la gamme des chevilles hydrauliques répond à la diversité de nos clients. Elles sont conçues avec nos matériaux uniques et nos technologies de pointe de Blatchford. Elles sont conçues pour offrir une expérience de marche plus douce, plus sûre et plus naturelle. Contactez votre prothésiste dès aujourd'hui.



le temps pris pour le patient, mais ils s'en fichent maintenant dans les hôpitaux. J'ai l'impression que le personnel médical effectue un métier ingrat face à des patients considérés comme des consommateurs.

Qu'est-ce que tu peux faire au quotidien et qui te satisfait? Et au contraire, quelles activités as-tu été obligé d'arrêter?

• **Marc:** Pour l'instant c'est difficile pour moi de répondre, comme c'est assez récent. Lorsque j'ai une emboîture adaptée, je peux faire presque tout ce que je faisais avant. Mais c'est aussi important de se freiner dans son élan avant de se blesser.

• **Michaël:** C'est compliqué de porter des charges dans les escaliers et porter du poids de manière générale au-delà de 20 kg. J'y arrive, mais c'est difficile. J'habite au 4^e étage sans ascenseur, donc quand je dois porter mes courses, j'appelle mes amis pour qu'ils m'aident. J'aime beaucoup l'expression: "les gens en bonne santé ne savent pas le bonheur qu'ils ont". Mais à part ça, je refais plein de choses que je n'avais plus faites depuis 18 ans: du moto-cross, du ski, des marches populaires. Je vis normalement, si je dois monter sur un escabeau, je le fais.

Quelle est ta situation professionnelle actuellement?

• **Marc:** Je suis technicien de maintenance, mais je suis actuellement en arrêt de travail. Je ne peux pas refaire le même métier. Pour réfléchir à un projet de réorientation professionnelle, j'ai été dirigé par le centre de rééducation vers l'association COMETE. Grâce aux services qu'elle propose, je pourrai réfléchir dans une phase de pré-orientation pour trouver une nouvelle voie professionnelle qui corresponde à mes aspirations, tout en prenant en compte la réalité du marché du travail et les besoins liés à mon handicap. Cette première phase me permettra ensuite de commencer une formation qualifiante.

• **Michaël:** Je suis en recherche d'emploi. Je travaillais dans le bâtiment avant, mais je ne souhaite plus travailler dans un atelier. De toute façon, la médecine du travail m'a interdit de travailler dans le secteur du bâtiment. Le problème c'est que toutes les portes sont fermées. Je n'ai pas de financement pour entreprendre une formation, ma demande pour faire pilote de drone m'a été refusée.

Fais-tu des activités sportives, de loisir?

• **Marc:** Je voudrais refaire de la moto, mais au vu des risques, je ne pense pas reprendre. Je pense plutôt m'essayer au handi-handball. J'irai voir un entraînement pour observer et si ça me plaît, j'investirai dans un fauteuil pour jouer. C'est une connaissance du centre de rééducation qui m'a parlé d'un club qui en propose à côté de chez moi. On peut jouer en compétition ou simplement en loisir. Moi ce sera en loisir, ça peut être sympa!

• **Michaël:** Je me suis inscrit dans un club valide de ping-pong depuis 2 mois. J'y jouais déjà avant mon accident. J'ai désormais une prothèse conçue pour jouer au ping-pong. Elle est plus souple sur les côtés et elle est adaptée pour les mouvements de gauche à droite. Je vais continuer de jouer, mais dans une association handi-valide plus dynamique que celle où je suis actuellement.

Comment as-tu connu l'ADEPA?

• **Michaël:** Grâce à mon prothésiste, Valentin. Il sait que j'aime bien skier et il m'a proposé de pouvoir tester un pied spécial pour le ski, lors du séjour ski de Chamrousse organisé par l'ADEPA. J'ai alors découvert l'association et je suis devenu adhérent.

• **Marc:** Comme je l'expliquais précédemment, j'ai découvert l'association en recherchant des

informations sur l'amputation. Après les échanges que j'ai pu avoir avec les membres de l'association, j'ai adhéré.

Qu'est-ce que l'ADEPA a-t-elle pu t'apporter?

• **Michaël:** L'association m'a permis de pouvoir refaire du ski et de découvrir le matériel adapté. Quand tu es amputé, tu peux faire plein de choses, mais il faut le matériel adapté. L'association communique sur le matériel et invite ainsi ses adhérents à (re)découvrir des pratiques sportives, de loisir. Elle nous informe et nous permet de nous rendre compte qu'une vie existe après l'amputation avec le matériel adapté, avec le suivi des prothésistes.

• **Marc:** L'ADEPA m'a permis de préparer mon amputation, de connaître les différentes phases liées à l'amputation et à sa prise en charge.

Quels sont tes projets avec l'association pour la suite?

• **Marc:** Je souhaiterais faire bénéficier les nouveaux patients du même accompagnement dont j'ai pu bénéficier: leur transmettre les informations dont ils ont besoin, échanger avec eux. J'ai pris contact avec les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et le centre de rééducation de Strasbourg (le CRFC) pour établir un partenariat avec l'ADEPA et faciliter la prise de contact avec les nouveaux patients.

• **Michaël:** Je souhaiterais partager avec les autres adhérents de la région mon expérience et leur proposer des temps de rencontre. De plus, je suis en train d'organiser un week-end ski prévu pour l'hiver 2019 dans les Vosges. Je vous tiendrai au courant en temps voulu pour les inscriptions.

Michaël FRANCIN, contact Vosges & Marc ALBRECHT, contact Alsace

Témoignages recueillis par Pauline Dumas

Geppetto & Pinocchio



Jeune femme active, sportive,

blogueuse, slameuse avec un

handicap moteur depuis 2012, Pernelle

tient à défendre ses idées et partager son regard sur ce qu'on appelle "handicap". Son blog et sa page Facebook partent d'expériences personnelles pour réfléchir sur des thématiques partagées par des personnes en situation de handicap. Son objectif est plutôt de contribuer à faire évoluer la symbolique de l'étiquette "handicap". L'article "Geppetto et Pinocchio", publié en avril 2018, est le fruit de son expérience et de réflexions mûries depuis 6 ans au cours desquels elle a décroché un master 2 à Sciences Po Lille. Pernelle Marcon est adhérente de l'ADEPA depuis l'hiver 2017, date à laquelle elle a (re) découvert le ski "debout" aux côtés de ses orthoprothésistes et grâce à l'association.

Geppetto & Pinocchio

Ceci n'est pas le premier article que je publie sur les prothèses loin de là. Mais ceci est le premier article que je publie sur ma relation avec les prothésistes. Elle est compliquée, cette relation imposée, qui débarque du jour au lendemain dans ma vie.

Quelqu'un avec un tel pouvoir sur mon nouveau corps :

c'est lui/elle qui me façonne, fait apparaître ou disparaître les douleurs, m'ouvre ou referme la porte d'activités comme trotter/skier... Il est en quelque sorte un "Dieu" créateur et savant, car du jour au lendemain je deviendrai en partie "sa" création. C'est lui/elle qui a les informations concernant les

innovations, les remboursements par la Sécurité Sociale... En plus de cela, mon amputation des quatre membres et notamment des mains fait que je ne peux, comme certaines personnes amputées, prendre physiquement possession des mécanismes de mes prothèses et éventuellement ajuster moi-même certains paramètres. C'est donc assez frustrant de devoir expliquer en permanence à des personnes aidantes comment faire à ma place, surtout si elles ne sont pas à l'écoute et tentent des choses sur ce qui est désormais le prolongement de mon corps.

Imaginez : je n'ai aucun pouvoir si ce n'est le savoir qu'ont bien voulu me transmettre certains professionnels et qui calme ma frustration par la compréhension. Alors, lorsque quelqu'un ne fait pas ce que je lui dis avec mes jambes (mes prothèses), je me sens Pinocchio bâillonné, pieds et poings liés.

La confiance, je la donne rapidement, mais elle se construit et elle se gagne sur le long terme.

C'est difficile de faire entièrement confiance à quelqu'un, mais avec les prothésistes je n'ai pas vraiment le choix (comme dans toutes les relations avec les soignants me direz-vous). Je m'en remets à eux, à leur savoir et leur compétence.

Le souci, c'est qu'en amour comme en médecine ou en orthoprothésie, on peut être déçu, mal se comprendre. Selon moi, un bon prothésiste est un prothésiste qui connaît bien son patient, mais qui ne prend pas de décision

à sa place. C'est un positionnement complexe, car il est au cœur de la rééducation. Il est proche sans l'être, et chose incroyable : il n'est pas formé à la psychologie ou à la relation au patient et à ses traumatismes qui resurgissent lors d'une séance d'essai, au vocabulaire et façon de s'adresser au patient, etc.

Bref ; un bon prothésiste pose forcément la question : "Comment vis-tu ?" Cela peut être assez perturbant lorsqu'on reconstruit sa vie et qu'elle change du tout au tout en fonction de son environnement (travail, étude, famille, projets sportifs...).

Tous les trois ans, je dois faire le choix de nouveaux systèmes d'équipement, et je me mets régulièrement la pression, car je me demande si je fais le bon choix. Comment bien choisir ses pieds ? Ce n'est pas une question que je me posais avant ma méningite.

Vais-je (vraiment) reprendre la course un jour ?

Ai-je vraiment besoin de ces équipements derniers cris alors que je ne pars en montagne qu'une fois par an ? Ça fait des nœuds dans ma tête : et si jamais les copains n'emmènent avec eux au ski cette année... et si...

Au cours des dernières années, j'ai pu découvrir "les coulisses" d'une orthoprothésie.

Non, pas toute l'orthoprothésie bien sûr. Celle qui se transforme peu à peu et suit le modèle de notre société. Celle qui voit les cabinets indépendants avec un corps de métier



d'origine artisanale se transformer en antennes de grandes entreprises multinationales. Celle où le "patient" se confond avec le "client", celle où l'on chronomètre les consultations pour aller plus vite. Celle où l'on communique de plus en plus sur les réseaux sociaux pour avoir des "likes" et où la loi du marché et de la concurrence s'applique. Celle où le patient vit à des centaines de kilomètres du cabinet d'orthoprothésiste, celle où l'on consomme des pieds devenus des "pièces" comme on collectionnerait des pièces automobiles. Celle où l'on roule littéralement des mécaniques.

Je m'explique : l'orthoprothésiste est un petit milieu. Une "niche", diraient certains, qui peut être très rentable. Peu de cursus de formation permettent d'y accéder. Le matériel paramédical nécessaire aux prothèses est très coûteux, et il est remboursé par la Sécurité Sociale ou assurance dans le cas où le patient n'est pas considéré comme "fauteux" (accident de la route...) pour ses besoins de tous les jours. Or, même si les contrôles existent, ils sont peu fréquents, ce qui fait que lorsqu'on débarque en tant que patient, on peut être mis au courant informellement de différence de traitement ou "d'arrangements", et autres scandales du petit milieu de la rééducation. Ces "arrangements" peuvent aussi bien être au profit comme au détriment du patient. Difficile dans ce cas, parmi les "potins" de démêler le vrai du faux.

Les prothésistes sont indemnisés à la production et non aux séances de réglages qu'ils apportent à leurs patients. On peut donc en déduire que la conscience professionnelle de certains, leur humanité et leur bonté, l'envie de "réparer l'autre" garantissent une bonne prise en charge. On peut aussi en déduire que certains priorisent la rentabilité économique plutôt que la santé du patient. Une rémunération à l'acte, par exemple les kinésithérapeutes ou les médecins, permettrait de limiter cette potentielle dérive.

Dernièrement, j'ai pu m'équiper de customisations en dur qui habillent mes jambes et montrent mon handicap à ceux qui ne le perçoivent pas. C'est une démarche ambiguë, car je n'ai jamais eu à cœur de "revendiquer" mon handicap comme un trait de ma personne, mais plutôt à faire avec, car c'est un fait, il fait partie de moi.

Cependant la vie de citadine m'a convaincue, il faut un signal visuel pour que le comportement des personnes s'adapte.

Car moi, la fille de la campagne, évoluant dans de petits cercles qui finissent par me connaître, je m'épuise à répéter mes difficultés dans l'anonymat de la vie urbaine, à de nouvelles personnes. Recommencer, sans cesse, avec calme, bienveillance. Ce n'est pas facile.

Et puis cela se combine avec les demandes permanentes pour avoir ce à quoi j'ai droit (place assise dans le métro, AAH, adaptations diverses...). Cela m'épuise.

Alors, lorsque j'en ai besoin, je peux désormais "justifier" aux yeux des autres mes adaptations. Dommage, j'aurais préféré que les personnes que je croise observent, fassent preuve d'empathie, de respect ou de tolérance sans avoir d'explication visuelle.

Si tout le monde faisait attention les uns aux autres, je ne rencontrerais pas ce souci.

Montrer que l'on a un handicap, c'est aussi une façon de l'admettre aux yeux de tous, y compris les miens qui sont parfois trop gourmands en termes d'activité physique et intellectuelle...

Qu'il est difficile de décider d'arrêter "l'augmentation" de la femme-machine, sans atteindre les limites

qui auparavant étaient naturellement dessinées.

L'amélioration technique promet toujours plus, toujours mieux, la performance est bien tentante, mais elle est aussi dangereuse, car elle questionne l'identité de la personne appareillée et sa capacité à faire le deuil de son corps "valide".

Pourquoi avoir mis 5 ans à faire des customisations ?

- 1) Il faut être au courant
- 2) Il faut avoir les finances
- 3) Il faut en ressentir le besoin



Pour finir, le prothésiste est donc une des figures les plus importantes de mon "team médical". Il doit pouvoir former un duo avec moi, me comprendre et m'aiguiller tout en restant à l'écoute. Plus la pression, la surcharge de

travail, bref le management néolibéral, s'applique aux conditions de travail des professionnels de la santé, sphère qui auparavant en était protégée, moins j'ai de chance de trouver un prothésiste en capacité de me fournir une qualité de soin et d'écoute nécessaire à ma bonne prise en charge.

Alors, petite marionnette, on bouge ?

Un Pinocchio qui voit ses fils a plus de chance de les couper ! Merci à toutes les personnes (soignants et patients) qui ont rendu la rédaction de cet article possible, en m'ayant témoigné leurs savoirs et leurs expériences !

Pour les curieux qui souhaitent lire plus d'articles de Pernelle Marcon, rendez-vous ici :

<https://pousserdesailes.blogspot.com/>

<https://www.facebook.com/pernellemarconofficiel/>

Instagram : Pernelle.m

Le handicap

Origine du mot handicap: Le mot "handicap" provient d'une évolution sémantique d'un mot anglais: Hand In (the) Cap qui désignait des jeux de hasard, des courses de chevaux.

Le mot handicap devient un terme juridique, il apparaît pour la première fois dans la législation française dans la loi du 23 novembre 1957 sur le



reclassement des "travailleurs handicapés". Trois lois constituent le socle juridique en droit français :

- La loi d'orientation en faveur des personnes handicapées physiques, sensorielles et mentales du 30 juin 1975.
- La convention internationale de l'ONU en vigueur le 3 mai 2008, ratifiée par 175 pays, dont la République française sur les droits des personnes handicapées, dont le socle est la convention des droits de l'homme.
- La loi du 11 février 2005 donne dans l'article L.114 une définition du handicap: "Constitue un handicap au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive

d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou physiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant".

La circulaire du Premier ministre (23.10.2017) adressée aux ministres et secrétaires d'État précise qu'un haut fonctionnaire en charge du Handicap sera désigné dans chaque ministère. Le CIH, comité interministériel du handicap, débouchera sur des plans d'action dès le début 2018: pour l'autonomie des personnes handicapées et des personnes âgées, il faut investir l'ensemble des champs de l'école, de l'emploi, du logement, de la santé, de l'accessibilité de la ville et des transports, de l'accès aux sports, à la culture et aux loisirs.

Le 1^{er} février 2018 – Désignation des référents Handicap dans les ministères :

Qu'elle est la situation actuelle ?

En France 18 % de la population des personnes handicapées et des personnes âgées présentent un handicap personnalisé.

Entre une natalité soutenue et le vieillissement de la population, le visage et les besoins de la population française évoluent. L'environnement doit s'adapter. La réglementation accessibilité et le dispositif Ad'AP sont une des clés pour répondre à ce défi et améliorer l'accueil de tous au sein des ERP, notamment ceux appartenant aux collectivités.

Les actions doivent porter aussi sur l'accessibilité dans les transports (une analyse sur le coût du PAV, plan d'aménagement de la voirie est nécessaire), sur la scolarisation des enfants handicapés, sur les centres d'accueil. 20 % de ces personnes sont victimes du chômage.

Seulement 1 % ont une licence sportive. Il y a un manque crucial de personnel dans certaines structures,

notamment les EHPAD. L'avancée en âge ou les conséquences d'une maladie peuvent entraîner l'apparition d'un handicap moteur. Des difficultés pour se déplacer et accomplir les tâches du quotidien surviennent.

Il est possible de continuer à vivre à domicile avec un handicap moteur en mettant en place différentes aides. On peut demander l'intervention du S.A.V.S (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale), équipe spécialisée pour une vie autonome à domicile. Ce service a pour objectif de permettre, aux personnes en situation de handicap moteur, de vivre comme tout un chacun à leur domicile...

Le travail de bénévolat des associations doit être pris en compte, notamment au niveau de l'information de leur existence. Elles pallient souvent le manque de personnel chez les aidants. Beaucoup de démarches sont faites par les associations pour venir en aide aux personnes en situation de handicap.

Le relais de la couverture médiatique n'est pas au rendez-vous. Elle préfère relater des faits extraordinaires qui ne représentent qu'une minorité, mais pas le quotidien de la grande majorité des personnes handicapées et des personnes âgées. Par conséquent, il faut attirer l'attention des personnes responsables en charge des dossiers, sur les difficultés qui subsistent dans les domaines de l'accessibilité, dans les transports, l'emploi, le logement, l'accès à l'information. Il est possible de faire circuler une pétition pour en demander l'amélioration.

Pour des raisons de commodité, pour les personnes en situation de handicap, il est nécessaire d'attirer l'attention des éditeurs pour qu'un maximum de livres et de revues soient accessibles en numérique. Les établissements de santé (ce qui est

fait au CMPR Gassies, suite à notre demande) doivent disposer d'un accès internet gratuit, afin de répondre aux patients désireux de s'informer (voire pour la formation des patients qui le souhaitent), et pour la solidarité entre patients. Ils doivent favoriser l'intérêt à internet pour l'information des personnes qui le souhaitent en déléguant un bénévole pour la démonstration et la formation.

Il importe aussi de s'informer sur le coût de l'équipement et sur la recherche éventuelle de financement. L'influence sur la réflexion, la manière de penser sur la base de fausses informations, sont aujourd'hui des réalités dans le vivre ensemble. Le monde d'hier, avant l'enseignement obligatoire pour tous, marquait la différence entre ceux qui y avaient accès et ceux qui n'avaient pas droit à l'instruction. Le monde de demain

marquera la différence entre ceux qui ont accès à l'information vérifiable sur internet à l'aide de plusieurs sources, et ceux qui n'ont accès qu'à l'information que l'on veut bien leur donner, qui n'est pas vérifiable.

*Christian,
contact Nouvelle-Aquitaine
Christian948@orange.fr
06 11 03 05 46*

Le congrès AFA/AMPAN

Il s'est tenu les 14 et 15 juin 2018 à Vulcania au cœur de la chaîne des Pys d'Auvergne.

AFA: Association française pour l'Appareillage

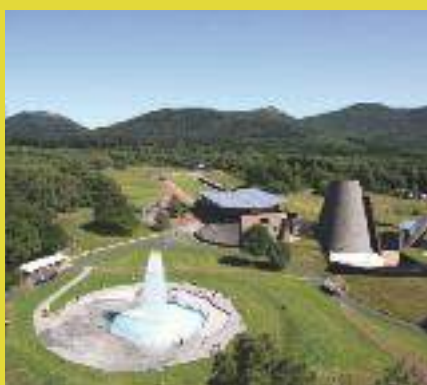
AMPAN: Association Médicale de Perfectionnement en Appareillage Nationale.

L'accueil est chaleureux et bien organisé. Nous sommes conduits dans des salles organisées sous forme d'ateliers ou des médecins référents, où ils exposent leurs interventions :

- État des lieux de l'acquisition numérique

- Cas cliniques: D^r Nathalie de Hesselle et D^r Dominique Eveno - Prescription de deuxièmes mises: D^r Noël Martinet et D^r Isabelle Loiret

L'après-midi, dans l'amphithéâtre, nous prenons place, avec introduction du congrès par le D^r Éric Pantéra. Introduction sur innovation technologique par le Professeur Jean Paysant. Puis "Exosquelette Atalante": l'intérêt clinique de l'innovation technologique présenté par le D^r Éric Pantéra et M. Jean-Louis Constanza. Autre sujet développé: Connectivité cérébrale, intérêt de l'interface cerveau machine, énoncée par le Professeur Jean-Jacques Lemaire. Ensuite, nous avons eu l'exposé sur la démarche clinique innovante de la



conception d'orthèse par le Professeur François Genet et M. Dino Bagnarosa. D'autres intervenants se sont succédé: Jules Revais ingénieur R & D de la société Chabloz, nouvelles perspectives d'appareillage avec l'impression 3D; M. Stéphane Paillet sur la nouvelle application technologique du silicone; et une évaluation innovante en appareillage grâce à la méthodologie SCED (single case experimental design) par le D^r Isabelle Loiret.

Vers les dix-huit heures, le Professeur Paysant prend la parole pour annoncer le programme de la soirée. Les médecins de l'association AMPAN sont invités à se rendre dans une salle annexe pour l'AG. Pendant ce temps le reste du public visionne un film sur le patrimoine des Pys d'Auvergne. Après cela, l'association AFA tient son AG dans l'amphithéâtre, car la participation de tous est

souhaitée. Dans un esprit de cohésion et d'efficacité, les deux associations n'en font qu'une, après un vote unanime de l'ensemble des participants en AG extraordinaire, AFA-AMPAN. Au cours de cette AG, deux associations de patients ont été cooptées au CA: ADEPA (Association de Défense et d'Étude des Personnes amputées) et ASSEDEA (Association d'étude et aide aux personnes concernées par les malformations de membre(s)).

Le vendredi 15 juin était consacré aux communications "innovation industrielle". Un panel d'entreprises, à coup de pub, a fait valoir la particularité et l'ingéniosité de leurs produits.

D'autres communications libres sont exposées par des médecins: Perception et évaluation de la fatigue chez la personne amputée, par le Professeur Denis Lagauche; Réalité virtuelle et thérapie miroir, par M. Maxime Bildet; Quel intérêt de l'immobilisation par corset, par le D^r Armand Bonnin; Évaluation de la consommation énergétique d'amputé de membre inférieur, par le D^r Éric Pantéra.

Le congrès prend fin vers les 13 h 30. le D^r Éric Pantéra conclut et remercie les participants de leurs présences.

Madeleine 13h 30

Du proche au lointain : les horizons prothétiques contemporains



Après deux séances à Strasbourg en décembre 2017 et à Grenoble en janvier 2018 (déjà chroniquées dans le Mag'ADEPA), les deux dernières séances qui clôturaient le cycle des séminaires 2017/2018 "Corps et prothèses" se sont déroulées à Lyon le vendredi 6 avril et à Paris le vendredi 8 juin 2018.

L'objectif de ce cycle de séminaires est d'ouvrir des fenêtres de discussions sur la diversité des expériences et vécus singuliers avec les prothèses. La particularité de ces séminaires réside dans la revendication d'une approche et d'une réflexion transdisciplinaires impliquant l'ensemble des acteurs de terrain (usagers, associations, soignants, ingénieurs, prothésistes et chercheurs de différentes disciplines).

Vendredi 6 avril 2018 : journée "Les nouveaux horizons prothétiques contemporains" au musée des Confluences de Lyon.

Au sein du très beau petit auditorium du musée des Confluences, plusieurs membres de l'ADEPA de la région Auvergne-Rhône-Alpes avaient fait le déplacement pour ce séminaire. Cette journée avait pour enjeu d'étudier, au travers de communications et témoignages, les retentissements des dispositifs

prothétiques sur le corps et dans le quotidien des personnes (en situation de handicap ou non). En rapport avec le contexte du Musée des Confluences où se déroulerait cette journée, chaque intervenant était amené à accompagner sa présentation d'un objet pour illustrer et symboliser le sujet de sa communication.

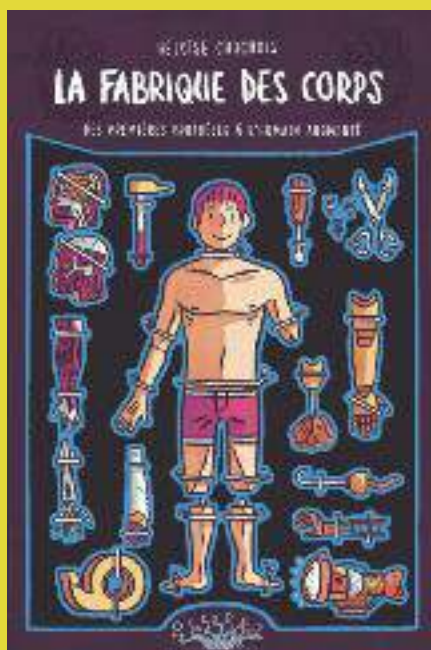
Les six interventions qui ont composé cette journée ont permis, par des éclairages complémentaires, d'analyser de multiples dispositifs

prothétiques partant du plus proche (personnes parapalégiques/fauteuils et domotique, personnes non voyantes/chien comme "prothèse" organique, personnes amputées/prothèses de membres) au lointain (robots de téléprésence ; love dolls, drones...).

En lien avec les thématiques de l'amputation et des prothèses, le tatoueur JC Sheitan, installé sur Lyon et amputé du membre supérieur droit, a témoigné et échangé avec le public sur le "buzz" médiatique qu'a suscité la publication d'une vidéo sur internet de sa prothèse de tatouage créée par l'artiste Gonzal. Ce témoignage a été particulièrement enrichissant et apprécié avec beaucoup de questions et d'interactions avec l'auditoire.

Vendredi 8 juin 2018 : journée "Implants et prothèses : entre options techniques, médicales, sociales et usages" à l'Institut des Systèmes intelligents et de Robotique (ISIR) à Paris.

La dernière journée du cycle de séminaires s'est déroulée à Paris et avait comme enjeu d'étude, les dispositifs prothétiques invasifs et implants (organes prothétiques, prothèses de membres et ostéo-intégration, implants pour



Inspiré par vous
by **Xortho** Europe



WillowWood
ALPHA
Smart Temp

Alpha Smart Temp est un manchon unique qui régule la température dans l'emboîture.

Le moignon reste frais tout au long de la journée, pour un maximum de confort et de sécurité.

Une vraie innovation technologique !

stimulation cérébrale).

Différents intervenants ont exposé une série de cas, de contextes et d'expériences qui ont permis d'examiner comment ces dispositifs modifient le corps, l'image corporelle de la personne et ce qu'impliquent leurs usages. Au-delà de leur utilisation quotidienne, il a été également abordé et analysé ce qu'il advient des patients implantés, une fois que ces technologies deviennent obsolètes ou sont abandonnées.

La session du début d'après-midi intitulée "Prothèse du membre supérieur: implantation et automaticité" a plus spécifiquement traité des problématiques suscitées par l'amputation et le port de prothèses de membres supérieurs. Nathanaël Jarrassé, chargé de recherche en robotique à l'ISIR, a tout d'abord présenté l'état actuel de la recherche sur les solutions invasives concernant les prothèses des membres supérieurs (ostéo-intégration, neurocapture de signal, retour sensoriel). Puis, Marina Maestrutti, sociologue à l'Université Panthéon-Sorbonne Paris 1, a développé une analyse sur les rapports à la prothèse et les vécus du membre fantôme développés par les personnes amputées des membres supérieurs. Enfin, Héloïse Chochois, auteure de BD, nous a présenté sa nouvelle publication "La fabrique des corps". Cette bande dessinée très détaillée et joliment illustrée raconte "sans pathos ni pédagogie outrancière" le récit d'un jeune homme amputé suite à un accident de moto et les différentes étapes de son expérience post-amputation (l'amputation, le membre fantôme, l'appareillage...). Cette bande dessinée est particulièrement éclairante sur le parcours après l'amputation. Elle est disponible ou



commandable dans toutes les bonnes librairies.

Ce cycle de séminaires 2017/2018 se clôt donc sur un bilan positif. Un nouveau cycle est d'ores et déjà prévu pour 2018-2019 avec

pour le moment trois séances de planifiées: à Lyon en janvier 2019 sur "Genre, sexualité et prothèses", à Grenoble en avril 2019 sur "Surdité et prothèses cochléaires" et à Paris en juin 2019 qui abordera la problématique "Prothèses ou pas?". Plus d'informations prochainement sur le site internet d'ADEPA...

*Paul-Fabien Groud
pour l'équipe d'organisation
"Corps et prothèses"*

orthofiga

Tous les Breizh Surfeur à l'eau !



Pour cette 8^e édition de Breizh Surfeur, en partenariat avec ORTHOFIGA et VAGDESPOIR et la présence exceptionnelle de U-exist et Aqualeg, nous nous sommes donné rendez-vous sur la plage du Mané Guen sur la presqu'île de Quiberon le 30 juin 2018 sous un magnifique soleil.

Une soirée conviviale s'est ensuite déroulée au camping du Conguel qui nous a généreusement invités.

120 participants dont 45 patients amputés ont fait le plein de glisse sur paddle, canoë, surf et voile tractée.

Prochain rendez-vous :
Breizh Runners le vendredi 31 août
au stade Robert Poirier à Rennes – Villejean



activités dans les régions



Bretagne

Breizh Surfeur 2018

La 8^e édition de Breizh surfeur a réuni 140 personnes, amputées et valides, ce samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet 2018, sur une plage de Plouharnel (Morbihan). C'est le plus gros rassemblement handisurf de France.

Paddle, kayak, surf, char à voile...

La 8^e édition de Breizh surfeur s'est déroulée sur la plage de Mané Guen. Elle a réuni des personnes

venues du Grand-Ouest, de Paris, Lyon ou encore du Nord.

Cette manifestation est organisée par l'association Breizh winners, avec l'appui de l'association Vagdespoir et de la PME rennais Orthofiga, fabricant de prothèses. À l'origine, elle était proposée par l'entreprise en direct. "On fabrique des prothèses pour nos patients. On a souhaité aller au-delà de cette simple prestation", explique Dominique Fillonneau, dirigeant de la société.

L'idée: les prothèses les font "remarquer, mais si on pouvait également les faire surfer, courir, escalader?" reprend Olivier Grenier, prothésiste et organisateur du Breizh surfer. "Il y a une vie après l'amputation."

Sur la même formule, l'association propose un Breizh runners fin août à Rennes, un Breizh escalade dans les

Côtes-d'Armor, ainsi que des Baladavelos le long de la Vilaine et à Lorient. L'association a également pour objet d'aider les patients à acquérir du matériel. C'est la 2^e année que Breizh surfeur se tient dans la Presqu'île de Quiberon, où le camping du Conguel met ses logements gracieusement à disposition des participants.

Daniel G

Finistère

Pour la deuxième année consécutive, les élèves de troisième, deux fois par semaine et toute l'année scolaire, créent et s'investissent dans une mini entreprise. 28 élèves, encadrés par deux professeurs commencent leur année par une démarche de créativité, lettre de motivation, entretien auprès de chefs d'entreprises locaux, mise en place d'un organigramme complet, administratif, commercial et fabrication.

Réflexion et choix du produit.

Cette année, la mini entreprise a choisi et décide de fabriquer des poufs en se servant de plaques de bois, de mousse, de tissus et aussi de pneus. Tout cela collecté dans des entreprises aux alentours. Les élèves ont représenté leur collège sur un salon des minis entreprises. 70 collèges présentaient leurs projets devant un jury qui donnait un classement sur divers critères. Le Collège Saint-Nicolas est dans le top-10 et premier des Côtes-d'Armor. Toute la production a été vendue, car la mini entreprise s'arrête à la fin de l'année scolaire.

Lors de la remise de chèque, j'ai apprécié la bonne humeur



et la fierté du groupe qui a vécu une belle expérience.

Un grand merci à eux et à leurs professeurs.

Cloteaux Daniel

Bourgogne

1^{er} saut pour Claudine

Merci aux bénévoles de l'ADEPA de m'avoir fait connaître tout ce qu'on peut faire avec notre handicap.

Les bénévoles du club de parachutisme (Bleu Cohésion et le Centre de Parachutisme Paris Nevers) vous considèrent comme une personne normale donc j'avais toute confiance dans l'encadrement et en particulier dans le moniteur qui pilotait le tandem.



Le saut était génial, formidable, à refaire!

C'était merveilleux d'être libre, merveilleux de faire ce qu'on veut!

Claudine

Sortie conviviale à Mont-Saint-Vincent

Notre sortie de printemps s'est déroulée le samedi 26 mai. Nous étions 7 personnes. Après un excellent repas pris au restaurant "l'Auberge des Perrons", nous nous sommes rendus au village de Mont-Saint-Vincent, haut lieu du centre de la Saône-et-Loire. Mont Saint-Vincent (601 m) est le deuxième village habité le plus haut du département. L'intérêt de la visite était d'abord la convivialité mais aussi la découverte d'une activité peu



courante
(du moins sur le

secteur). Nous avons visité l'atelier d'un artisan nacrier, Monsieur Michelot. Il nous a fait découvrir sa passion et son travail d'artiste. Très bon accueil de Monsieur Michelot et de son collègue. Puis, nous avons pu découvrir son travail, restauration d'objets, création de bijoux, création originale. La visite s'est scindée en deux parties, l'exposé sur les différents coquillages travaillés à l'atelier et la visite de la boutique avec la création de bijoux. La matière première vient en grosse partie de Polynésie. Son exposé était très intéressant et nous avons pu apprécier le savoir-faire de l'artisan.

Après cette première étape, nous nous sommes rendus au Musée archéologique, dans l'ancien grenier à sel. Mont-Saint-Vincent est un



village médiéval, avec des rues étroites, de pavés, des rigoles, des pentes, ça ne facilite pas les déplacements. **Mais quand on veut, on peut ! Nous en avons eu une belle démonstration !**

Certains ont continué la visite par la découverte du panorama à 360° offerte par la situation géographique particulière du site. Nous avons terminé par un petit passage vers l'église romane, actuellement en restauration.

Nous nous sommes ensuite réunis pour un verre de l'amitié et la journée s'est terminée sur quelques projets à venir sur le secteur. Ça sera en principe une journée accrobranche à la mi-septembre dans la région du Mâconnais. La date est à préciser. Je communiquerai prochainement sur cet événement.

Je pense que le rythme de deux sorties conviviales sur notre secteur est idéal, une sortie au printemps et une sortie à la rentrée de septembre. Cela n'empêche pas

de participer à d'autres événements ponctuels.

J'en profite pour lancer un **appel à candidats sportifs** pour un "Raid Aventure Handi valide" qui aura lieu le 22 septembre dans le Morvan (à Saint-Brison dans le département de la Nièvre). Je suis en contact avec l'association DREAM qui organise cet événement (communication et détails à venir sur la page Facebook).

Merci à tous les participants !

*Christophe Nouvel,
contact régional Bourgogne-Franche-Comté*



Nouvelle Aquitaine

Aquitania Runners 5

Le vendredi 27 avril 2018, avait lieu au Stade Trigan de Villenave-d'Ornon, une journée d'essais de lames d'athlétisme de marque PROTÉOR, pour les personnes amputées tibiales et fémorales. La journée a commencé à 9 h et s'est terminée à 16 h 30.

Au programme, sport, découverte, émotion, échange, convivialité. Vingt-cinq participants aux essais avec le concours des kinésithérapeutes du CMPR Gassies pour la préparation physique et d'une kinésithérapeute libérale, Kaoutar qui soigne et suit la progression physique de nombreuses personnes amputées après leur passage en centre de rééducation. Pour l'équipe ADEPA Nouvelle Aquitaine, composée d'orthoprothésistes, de kinésithérapeutes, et de bénévoles ce fut une grande satisfaction de réussir cette journée. Pour les participants,

un bon souvenir. Un déjeuner convivial a réuni 87 personnes dans le club housse du stade Trigan. Dans un souci d'information et pour l'intérêt des personnes présentes, les associations: APF – Grhandiose – SLT – ADDAH, étaient invitées et ont pu présenter leurs activités.

L'association A D E P A remercie chaleureusement toutes les personnalités qui ont permis que cette journée ait lieu: les présidents des clubs résidents de rugby et d'athlétisme; la Mairie de Villenave-d'Ornon; les sociétés PROTÉOR et DOMITAL ORTHOPÉDIE pour les prêts d'appareillage, l'attention de leurs techniciens et le financement de cette journée; tous les bénévoles qui nous ont aidés.

Retrouvez les vidéos de la journée sur youtube !

*Christian,
contact Aquitaine*

Montée de la Dune du Pilat



À l'initiative de notre kinésithérapeute préférée, Kaoutar HANNAOUI et avec le concours de Domital Orthopédie, Össur et des adhérents ADEPA, le vendredi 29 juin 2018, 17 personnes amputées (tibiales, fémorales, doubles tibiaux) ont monté ce dénivelé de 110 mètres, encadrées par kinésithérapeutes,



orthoprothésistes et personnes valides. Pour la plupart d'entre elles, c'était une première, de l'émotion et la grande satisfaction d'avoir réussi. Un déjeuner convivial a réuni 33 personnes dans une cabane de pêcheur au port ostréicole de la Test du Buch. L'association ADEPA remercie chaleureusement toutes les personnes de bonne volonté qui ont œuvré pour le bon déroulement de cette journée, encore une fois la fraternité n'est pas qu'un mot.

*Christian,
contact ADEPA Nouvelle-Aquitaine*



Les Hauts-de-France

Sortie découverte char à voile à Camiers (62)

Le 5 mai, le temps est magnifique, juste un problème inquiétant il n'y a pas de vent, mais nous ne nous décourageons pas. Nous nous équipons et rejoignons les chars sur la plage et petit à petit le vent est venu pour nous entraîner et donner du plaisir et des sensations de vitesse aux quinze participants à cette journée. Après deux heures de défilé, nous sommes retrouvés autour d'une table pour prendre le déjeuner ensemble et échanger pendant quelques heures.



Développement de l'ADEPA en Hauts-de-France

ADEPA, Hauts-de-France bientôt
présent dans l'Avesnois

Une convention a été signée entre l'hôpital départemental de Felleries Liessies et ADEPA. Une première permanence est prévue le 7 septembre de 9 h à 12 h.

5^e édition de l'Hopale Challenge Course à Rang de Fliers (62)

Le 1^{er} juin fut une journée agréable et très bien organisée par le service orthopédie du CRF Jacques Calvé de Berck-sur-Mer. Matinée consacrée aux essais de lames de course et finalisés par une course relais amputés et valides. L'après-midi les participants ont pu participer à des activités diverses, dont la découverte du Cardiogoal, avec Ludovic Wanpouille son créateur. Si vous ne connaissez pas ce sport, allez visiter le site www.cardiogoal.fr.

Et comme de tradition un artiste de l'équipe U-exist a créé une nouvelle fresque dans la salle de sport pendant la durée de l'événement. Merci à tous et à l'année prochaine.

ADEPA Hauts-de-France
bientôt présent dans l'Oise

Nous avons rencontré le centre Le Belloy à Saint-Omer-en-Chaussée qui nous a fort bien accueilli et nous avons envisagé de mettre en place une permanence de l'ADEPA, afin de répondre aux questions des personnes amputées.

*Jean-Michel Triquet,
contact Hauts-de-France*

Première journée de découverte du tir à l'arc à Avesnelles (59)

Le 26 mai, c'est dans l'Avesnois qu'a eu lieu cette journée. Accueillis par le club de tir à l'arc d'Avesnelles qui a mis son pas de tir ainsi que le matériel à notre



IMPRESSION 3D



Chabloz, 1^{re} entreprise d'orthopédie de France à se doter d'une imprimante 3d de production

CHABLOZ PLAGIO

Traitement Orthopédique des déformations positionnelles du nouveau né

Retrouvez-nous sur
www.chabloz-plagio.com



TOULOUSE NOUVELLE AGENCE CHABLOZ

52 Boulevard Lascrosses
31000 TOULOUSE

05.61.12.29.70
toulouse@chabloz.fr

www.chabloz-ortho.com



La technologie au service du handicap

Rhône-Alpes

Pontcharra 2018

La rencontre de Pontcharra, en Isère, devient maintenant une tradition de la collaboration entre l'ADEPA et Chabloz Orthopédie. Cette année, elle a eu lieu le samedi 23 juin, dans ce vaste stade au milieu des bois. Les Alpes tapissent l'horizon. La météo était magnifique, du soleil et de la chaleur, mais pas excessive. Soutenue par la Ville de Pontcharra, par son club d'athlétisme et sponsorisée par plusieurs sociétés d'aide à l'appareillage et autres services pour amputés, l'édition 2018 s'est déroulée dans la bonne humeur et le professionnalisme.

Ainsi les amputés présents ont pu bénéficier, toute la matinée et le début de l'après-midi, du matériel prêté par Ottobock, Endolite ou Össur, pour des essais d'initiation à la course sur lames, ou pour une expérimentation plus avancée. Chaque amputé, qu'il soit débutant ou pratiquant de plus longue date, a eu la chance d'être aidé par le personnel de Chabloz pour l'appareillage et sur le stade pour la course. Des techniciens de santé (kinés, etc.) étaient également présents. Des vélos conçus pour les amputés ont été apportés et plusieurs d'entre nous en ont largement profité, malgré quelques appréhensions. D'autres jouaient au foot avec leurs lames. Les jeunes prothésistes de la Société Chabloz semblaient aussi ébahis que les handicapés, par

l'esprit de convivialité, par l'humour et par la qualité de l'organisation.

En effet, en plus de l'échange professionnel et sportif, la chaleur et l'amitié ont raffiné la journée. C'est un point sur lequel il faut insister. Passer une journée ensemble entre amputés qui, souvent ne se connaissent pas bien, et en

compagnie de

professionnels dans

un autre cadre que les centres orthopédiques, permet à chacun de se livrer un peu plus face aux soucis et tracasseries. Souvent les handicapés ont des difficultés à partager avec leurs proches dans leur environnement quotidien.



L'accueil, le temps de l'écoute, le repas offert par nos orthopédistes et

la partie de hockey en fauteuil, dans l'après-midi, couronnent cette belle journée qui, sans eux, serait peut-être restée un peu trop conformiste ou marquée par le souci de l'image publicitaire et médiatique.



Non non, pas du tout.

Que ce soit du côté des professionnels comme du côté des amputés, les relations ont été amicales, sans condescendance, d'égal à égal et avec beaucoup d'émotions partagées. **Ce qui est caché est plus dense que ce qui se voit.**

Nous encourageons vivement les adhérents d'ADEPA et même au-delà à revenir lors de la prochaine rencontre de Pontcharra.

Pour ADEPA,
Nicolas de Rauglaudre.



**LE SPÉCIALISTE
DE L'ORTHOPÉDIE**

neut

**Libérer vos
mouvements**



**Agir pour
repousser
vos limites**



www.neut.fr



Parole ouverte dans « la croisière qui abuse »



Sylvie Piver

“Nous nous sommes retrouvés tous les 10 sur notre magnifique catamaran Nautitech 40 open, pour un “mojito” de bienvenue et faire connaissance avant de passer une semaine de navigation ensemble. Nous étions 7 amputés et 3 valides.

Tout a été superbement organisé par Gérard, dit GG, notre capitaine, de la réservation du bateau aux places dans les ports, mouillages, menus et courses.

Le lendemain après un excellent petit-déjeuner au soleil, en avant toute, direction Cap Canaille et ses magnifiques couleurs, Cassis et les calanques, leurs pins parasols, les vestiges gallo romain de Port Miou, Marseille, sa Bonne Mère, son port majestueux et la haie d'honneur des bateaux amarrés, une balade de bon matin dans le quartier du Panier pour les plus courageux qui ont affronté une armada de marches, coucher de soleil sur Bandol, pétanque mémorable à Porquerolles, première cigale dans le jardin botanique, puis l'île du Levant et son minuscule débarcadère, Port Cros et balade dans la rade de Toulon.



Une croisière sous le signe de la bienveillance, de la générosité, de l'entraide, de la rigolade et de la bonne humeur avec en plus les îles flottantes au chocolat de Myriam, montées par le fouet magique de Martine! C'était magnifique!”

Donnons la parole à l'équipage : Didier

“Semaine formidable, sans doute comme tous mes coéquipiers. J'ai trouvé que l'organisation avait été excellente. Chapeau à Gérard. Il a de réels talents d'animateur d'équipe; on se sent à la fois pris en charge, à l'aise, écouté et libre. Il assure aussi une partie de la formation ce qui est très bien.

Chapeau à ses deux acolytes valides venus comme lui de Vendôme, Dominique et Jean-Marie. Ces deux-là mériteraient d'être membres d'honneur d'ADEPA! (Sérieux) Bienveillants, experts, aidants et attentionnés au-delà de toutes nos attentes. Je salue aussi Philippe, moins en tant que Président, qu'en tant que coéquipier et coloc de notre petite cabine. Merci pour ton attention spéciale à mon égard. Bravo pour ta vaillance à monter quasi systématiquement sur le pont pour sortir ou rentrer les voiles! Bravo pour ta bonne humeur et ta capacité à savoir jouer les seconds sur ce coup-là, c'est la preuve que tu es un bon Président!

L'équipe ADEPA avec Dominique, Jean-Marie plus nous tous, équipiers, avons bien assuré; nous avons tous concouru, chacun à sa manière, à un succès de cette semaine.”

Jean-Marie, petit bout de la...

“Bon ben salut les jeunes... Je comptais bien être dans les premiers à écrire mon petit laïus... et vous m'avez grillé! Merci Dom pour ta franchise... et pour ces partages pendant et après notre folle équipée! Et avant tout, merci à tous! J'ai depuis longtemps l'expérience de partager de tout petits morceaux de vie avec des personnes touchées par le handicap et/ou la maladie, mais jamais d'aussi près et sans aucune arrière-pensée “commerciale”, et moi aussi j'ai pris une claque.

Partager votre quotidien sans jamais se prendre la tête, sans question ni tabou, c'était vachement chouette. Oserais-je dire que j'ai pris un pied d'enfer? Non! Que j'ai découvert que j'avais le pied marin? Non plus! Quoi qu'il en soit, je bénis ceux qui vous ont mis sur mon chemin et j'espère bien en faire un bout avec vous!”

Martine

“Moi aussi j'avais une certaine appréhension, tu penses, 10 “inconnus” sur un bateau! Ça fait un peu flipper, non? Mais bon, tout est allé pour le mieux... Debout 6 h, avec le capitaine, qui, clopin-clopant, faisait tanguer tout le navire pour aller pisser et qui..., comme le Capitaine Fracasse avec sa jambe de bois, nous martelait les oreilles. Alors, pas le choix, on était réveillé. J'ai bien eu une petite friction avec ma coéquipière, mais, qui s'est vite réglée dans un partage alimentaire (eh oui..., j'ai réussi à monter les œufs en neige, utile pour sa recette). Ah! la bouffe, on n'a pas inventé mieux pour la réconciliation... et en plus, j'ai eu, en cadeau, comme tout l'équipage, un caillou en or (merci, Myriam, je l'ai rangé, précieusement).

Mais je pense que l'on peut en dire... sur les travers des uns et des autres..., enfin, plus sur certains quand même..., je ne dirais pas qui... Personne n'est parfait... je rigole! Merci à vous tous pour ce joli voyage, vous êtes tous dans mon cœur".

Dominique

"Juste un court mot sur mes ressentis de cette superbe semaine de voile. Très honnêtement, j'avais une certaine appréhension avant de partir (c'est peut-être idiot, mais c'est la vérité). En fait, je n'ai jamais autant rigolé sur un bateau; j'ai rencontré des gens intelligents, joyeux et pourtant avec des parcours de vie très difficiles, voire plus. En tous les cas, cela m'a fait réfléchir: si tous les valides étaient comme notre équipage, le monde tournerait mieux..."

GG notre capitaine

"Salut, mon pote Dom, franchement, ce que tu viens de nous confier me touche au plus profond. Cela te ressemble complètement et merci pour ton amitié et ces excellents moments de partage."



Myriam

"Eh oui! Notre artiste libre (Martine) a accepté de signer et diffuser ses 'croquages' au fil de l'eau. Pour la plus grande joie de ses coéquipiers de la traversée fantastique. L'article prend forme. Je demande à chacune, chacun de retracer un fait marquant, afin de tout retisser dans la trame chronologique et topographique. Une somme de témoignages est toujours plus significative d'une si grande expérience collective. Depuis le retour sur terre, 1^{er} jour sans tangage, ça me manque presque ce bercement. Qui a dit que nos pieds ne sont pas marins?"

Sylvie

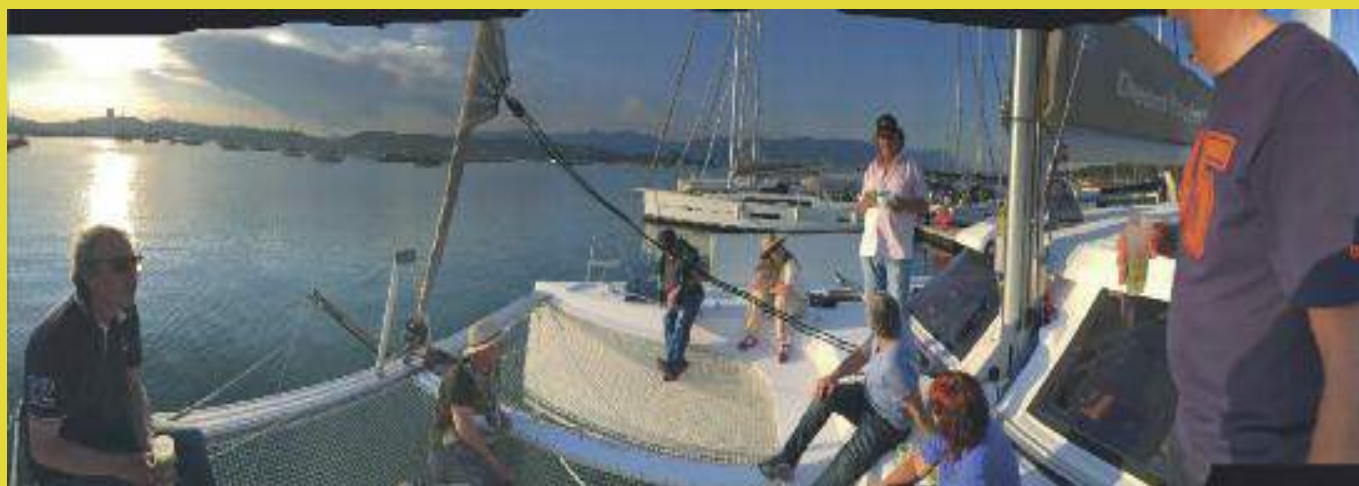
"Encore un petit moment de partage avec Myriam, carte topographique des calanques à la main, repérages et des mots magiques qui résonnent encore avec une pointe d'accent provençal: Grande Candel, Mont Puget, Calanque de Loule et Calanque de Devenson!"

Joël

"• Programme de visite exceptionnel concocté par Gérard: j'ai été assez émerveillé par la beauté de la côte et des îles que l'on a visitées. Découvrir les Calanques dans des conditions pareilles, c'est tout à fait exceptionnel... J'ai énormément apprécié également l'arrivée au Vieux Port de Marseille, très joli, sous la protection de la Bonne Mère, la visite que quelques-uns d'entre nous ont fait le matin avant de repartir dans le quartier du Panier. Porquerolles, l'accostage dans le petit port du Levant... bref, j'en ai vraiment pris plein les yeux!

• Au niveau humain, j'ai été très sensible à la générosité de Gérard. Il nous a fait partager sa passion, il a bossé comme un chef pour préparer cette semaine (réservation du bateau, organisation de

l'intendance, réservation des ports et sûrement d'autres aspects que je n'ai pas vus...). J'ai aussi été très touché par la bienveillance, la générosité et l'aide des 3 hommes valides qui nous accompagnaient. Dans notre vie courante d'amputés, ce n'est pas toujours le cas et on sait d'autant plus apprécier cette gentillesse quand elle se présente. J'ai trouvé excellente, cette idée





d'associer valides et amputés sur le bateau et pas seulement pour des raisons pratiques: d'un point de vue humain, cela enrichit encore plus l'expérience, c'est certain. Je n'oublie pas mes compagnons d'infortune:

j'ai vu que je n'étais pas le seul amputé à me battre courageusement pour avancer dans la vie, "malgré tout", pour garder le sourire malgré la lourdeur du handicap au quotidien, même si ce n'est pas toujours rose évidemment... Cela m'a fait beaucoup de bien de vous voir dans ce courage et cette volonté."

Philippe

"Pour moi, cette semaine sera symbolisée par la naissance de ma 2^e petite fille, lors de la deuxième journée de navigation. J'étais partagé entre cet événement familial et cette semaine passée au sein de ce bel équipage hétéroclite composé d'une artiste, de néophytes de la navigation, d'une guide provençale intarissable (surnommée Wiki), d'humoristes et pince-sans-rire en tout genre et puis nos deux skippers émérites à trois pattes. Pas évident de se retrouver

une dizaine de personnes dans un espace confiné de quelques mètres carrés, tout en gardant une bonne ambiance tout au long de la semaine. Bravo à nous tous et prêt à embarquer de nouveau."



Voile à Bandol



Je m'appelle Denis, je suis amputé fémoral depuis deux ans et suis appareillé

avec un genou électronique. C'est, un peu tendu, que j'ai retrouvé les amputés des Bouches-du-Rhône avec Aurélie au port de Bandol pour une journée découverte de voile. Notre bateau était un Mistral Évasion de 13,70 m avec deux barres et un mat.

Le temps maussade des derniers jours expliquerait que peu d'amputés aient répondu à la proposition d'Aurélie. Le skipper est suffisamment pédagogue pour que chacun puisse trouver sa place à bord. Au fur et à mesure de la matinée le ciel se dégage. Nous sortons du port au moteur. L'équipage s'active: lever de la grand-voile, dérouler le foc en s'aidant des winchs électriques. Nous avons pris maintenant cap plein sud vers le large. Le vent se lève de plus

en plus en retrouvant la pleine mer. Un virement de bord est effectué pour aller vers les îles des Embiez. Le skipper me confie la barre. Arrivés à l'île d'Embiez, nous effectuons un mouillage. Le temps est devenu magnifique, la mer est calme, l'ambiance est cordiale, le buffer "canadien" aide à créer des liens. C'est magnifique, l'immensité de la mer, le ciel bleu, les voiles blanches, d'aucuns piquent une tête.

Puis nous retournons au port en longeant la côte par le cap Nègre, Sarnary-sur-Mer. À tour de rôle, nous prenons la barre. Malheureusement la journée



avance, il faut rentrer à Bandol. Arrivés au port, nous partageons le verre de l'amitié sur le pont au soleil couchant.

Maintenant, il nous faut nous séparer.

Journée privilégiée de détente.

Merci ADEPA!

Denis Lacloche, contact Bouches-du-Rhône

Événement organisé par Aurélie Brihmat





SOFT SHELL TECHNOLOGY

Haute résistance



Feu



Déchirures
Chocs



Neutre illo
bactérienne



Produits
chimiques
Taches



Résistant
à l'eau



Adapté pour les
gaines de suspension



Accès facile
aux réglages



Marcher sur une longue distance quand on est amputé



Être amputé et marcher plusieurs jours sur un GR (Sentier de Grande Randonnée) ou sur un des nombreux chemins qui mènent à Santiago de Compostela ou ailleurs est un challenge qui offre des surprises. Même quand on se prépare le mieux possible. Généralement, on met l'accent sur les difficultés propres au handicap, soucis du moignon, équilibre dans des chemins mal fichus, distances minimales et maximales à respecter, etc. Mais sur une longue distance et sur une durée de plusieurs jours, le marcheur amputé risque d'oublier d'autres aspects tout aussi importants, comme celui de la fatigue générale, de la gestion de la météo ou de l'état des chemins empruntés. Aspects secondaires, lorsqu'on part pour une petite randonnée ou une balade de quelques heures.

Depuis 2009, suite à une marche-méharée de 8 jours dans le sable du désert du Maroc, dont je ne me serais jamais cru capable à l'époque, j'ai pris goût à de telles longues marches. Juste un rappel: je suis amputé fémoral de la jambe droite, depuis plus de 40 ans. Le goût de la marche s'est conjugué avec les progrès admirables de l'appareillage, notamment depuis l'apparition des genoux électroniques d'Ottobock et d'autres entreprises spécialisées. Avec mon épouse, nous avons marché sur le chemin douanier de Bretagne

durant trois semaines et sur la côte portugaise pendant une bonne quinzaine de jours. Mais mon choix, en solitaire là, s'est porté sur le Camino de Compostela sur lequel j'ai cheminé plus de 2500 kilomètres depuis 2013. Pourquoi? En raison du confort qu'offrent de fréquents hébergements (surtout en Espagne), du bon esprit et de l'éventail des marcheurs: motivations variées, âges et santés divers, publics de tous les pays du Monde, rires et partages, etc.

En France, toutefois, j'ai dû bien souvent dormir dehors, sous la tente, dans la forêt ou au milieu des vignes, car les gîtes sont plus rares ou trop chers.

Là, aujourd'hui, je désire parler de ma dernière marche de trois semaines, au mois de mai dernier, entre Pau et Pampelune, en passant par la Vallée d'Aspe, le Col du Somport et le nord de l'Aragon. Plus de 250 kilomètres. Si la mémoire de chacun est bonne, il se rappellera que la météo de ce mois de mai a été détestable: pluie, orages, froid, vent... et ses corollaires, à savoir gadoue, flaques d'eau et chemins glissants. Même en



Espagne, quoique la pluie tombait plutôt en fin d'après-midi. Je chemine avec des cannes anglaises et des sandales de marche. Les cannes

anglaises sont bien préférables aux bâtons de marche, quand il s'agit de franchir des rus bien fournis ou marcher à envers sur des sentiers boueux. Quand la pluie est pénétrante, je glisse un sac en plastique entre la sandale et le pied des deux côtés: côté pied valide et côté prothèse. Marcher avec les pieds mouillés, lorsque la pluie est faible et les sentiers trempés, est beaucoup plus agréable qu'on imagine. Pas d'ampoules, peu de frottements. Le souci est de trouver, durant la pluie, des endroits abrités où il est possible de s'offrir une pause. Une discipline est impérative: quel que soit notre état de forme, il faut s'arrêter tous les trois kilomètres (une heure et demie de marche, environ), enlever sa prothèse, nettoyer le manchon, frictionner le moignon à l'alcool et le laisser à l'air une bonne demi-heure avant de repartir. Ajouter un peu de pommade "Akilortho" n'est pas inutile non plus. Je n'ai pas toujours respecté, dans le passé, cette discipline, si bien qu'au bout de quatre à cinq jours, sont apparus de graves problèmes, comme des hématomes, des plaies, voire des escarres sur le moignon. Or, cette fois, après trois semaines, en dépit de la météo, je n'ai eu aucun souci de moignon! C'est la première fois depuis le début de mes longues marches. Je me sens capable de faire la Route de la Soie!

En revanche, la discipline et la surveillance du moignon et des plaies m'ont conduit à l'oubli de l'état général. Un matin, je suis tombé dans



les pommes, à cause de la fatigue et d'une négligence dans le ravitaillement, après 6 kilomètres de marche le long d'une route nationale (où heureusement, ne circulaient pas de voitures), alors que je n'avais ni douleur ni plaies, et que je me croyais en forme. Par chance, il y avait un village à moins d'un kilomètre. Une fois revenu à moi, sans mal, j'ai cheminé avec la bonne jambe flageolante... Le paradoxe était que le côté amputé et "prothésé" était plus sûr que l'autre! Je n'apprends rien à personne, mais en dépit de l'amélioration des prothèses, le poids et l'inertie de l'appareillage restent présents et finissent par user l'état général. Sur une longue distance, c'est un point qu'on ne peut oublier.

Dernier point dont j'aurais peut-être l'occasion de reparler: les hébergements sont loin d'être tous adaptés pour les amputés, et a fortiori pour les handicapés. L'accès de nombreuses douches est acrobatique, voire dangereux. Les toilettes également. Plusieurs fois, j'ai dû faire la remarque. Mais ce n'est pas simple. En Espagne, un handicapé se dit "minusvalido", "moins valide". Une forme négative. À nous de nous battre afin que l'amputé ne se soit pas considéré comme un homme diminué, mais comme une personne à part entière, avec des droits, pas moins qu'un chômeur, qu'un dépressif, qu'un repris de justice ou qu'une personne âgée. Le prétexte, selon lequel le corps physique présente des difficultés qui demandent un investissement coûteux et ne permettent pas au handicapé ou au "minusvalido" d'accéder aussi simplement à des toilettes aménagées, n'est pas recevable.

Pour ceux qui sont intéressés,
je suis disponible pour organiser
et accompagner des marches
de plusieurs jours.

Vous pouvez me contacter sur
adepa@nicolasderauglaudre.net

Nicolas,
30 juin 2018

Votre prochain défi : le GR20 sud, en Corse



Si vous êtes amputé tibial et que vous aimez l'aventure et la montagne, que vous êtes sportif et que vous appréciez la randonnée, que vous n'avez pas peur de la difficulté et le goût du défi: **cette invitation vous concerne!**

Pour ceux qui ne connaissent pas, le GR 20 en Corse a la réputation d'être parmi les plus beaux et plus difficiles GR d'Europe. Le sentier traverse la Corse par les reliefs les plus hauts et des refuges séparent chaque étape. Pour la partie sud, un peu moins "technique" qu'au nord, il faudrait compter une semaine. Selon les différents retours, je m'occuperai de réunir une équipe accompagnante ainsi que des sponsors. La période envisagée serait juin 2019.



La réussite de ce projet ne dépend plus que de vous!

Pour plus de renseignements, ou si vous êtes intéressé, merci d'écrire à ce contact: defigr20sud@gmail.com

M. B, prothésiste en Lorraine.



Témoignage de Philippe à Auron



Du 15 au 18 mars 2018, j'ai eu l'occasion de bénéficier d'un stage de sport d'hiver à Auron, organisé par l'association ANICES en partenariat avec l'association ADEPA et la société Chaboz Orthopédie. C'était, pour mon épouse et moi-même, notre première participation.

Malgré des réticences a priori, et motivée par ma femme, j'ai finalement accepté la proposition, et je m'en félicite. Nous en avons un excellent souvenir et nous y retournerons en 2019. Voici pourquoi :

Amputé tibial en 1975, j'avais rechaussé des skis une seule fois à l'âge de 40 ans (60 ans aujourd'hui), avec difficulté et crainte. Je n'avais donc pas très envie d'essayer à nouveau. La perspective de devoir "passer" par une plate-forme technique avant de skier me semblait compliquée (attente, perte de temps, difficulté d'adaptation, etc.). Celle de me retrouver au milieu d'une centaine de personnes totalement inconnues pendant trois jours n'était pas pour me plaire. Enfin, cela avait un coût financier qu'il fallait assumer. Dans la réalité, aucune de mes représentations pessimistes n'était juste.

Pour commencer, le matin du premier jour, après un solide petit-déjeuner convivial, on se rend à la plate-forme technique, installée à 50 mètres de l'hôtel, au pied des pistes. L'équipe qui nous accueille est souriante, efficace et rapide. Les prothèses sont démontées et remontées avec le matériel adapté en un clin d'œil, et vous êtes prêt à partir. Cerise sur le gâteau, si vous souhaitez être accompagné pendant toute votre glisse, il n'y a qu'à demander ! Le pied à "piston" est léger et restitue bien la flexion vers l'avant. On a presque l'impression d'avoir retrouvé sa vraie cheville.

Quel que soit votre niveau, vous partez détendu et les craintes s'effacent. Les sensations sont très agréables et on profite. Seule la faiblesse musculaire (variable selon chacun) limitera le temps de ce plaisir bien mérité.

En ce qui concerne l'ambiance avec les autres participants, il se passe un phénomène assez surprenant et bien agréable : **les contacts sont faciles, simples, sans manières.** Peut-être est-ce là une caractéristique psychologique résultante du handicap. Que ce soit les handicapés ou leurs conjoints, conjoints, amis et enfants, ils ont cette particularité d'être beaucoup moins en représentation. Ils sont simplement eux-mêmes et s'acceptent tels qu'ils sont. L'une des conséquences est qu'on a l'impression de se retrouver dans un "club" de personnes sympathiques avec qui on partage forcément quelque chose. Alors oui, l'ambiance est très bonne.

Enfin, **le coût de ce stage est raisonnable** (sensiblement inférieur à celui d'une organisation personnelle), et il est possible de le régler en plusieurs fois. Donc bravo.

Par ce témoignage personnel, j'espère motiver les personnes qui n'ont pas encore franchi le pas, et je les encourage vivement à essayer au moins une fois, pour vaincre leurs

éventuelles appréhensions ou leur manque de désir. De plus, mon épouse, qui n'est ni handicapée, ni skieuse, ni sportive, a gardé elle aussi un excellent souvenir de ces trois jours. Elle ne s'est pas ennuyée une minute. Elle a également ressenti la qualité de cette atmosphère agréable. Les "accompagnants" peuvent se lancer sans aucune hésitation.

Je salue au passage les qualités proprement extraordinaires de Monsieur Colin Hervé (responsable de Chaboz Orthopédie Nice). Toujours d'humeur égale, très patient, à l'écoute, d'une grande générosité et très efficace, il ne ménage pas sa peine. Grâce à son savoir-faire, j'ai retrouvé un usage normal de ma jambe après 40 ans d'attente, et la pratique de mon sport préféré (le tennis) à raison de 2 h par jour.

Je salue également tout le personnel (ANICES, ADEPA, Chaboz Orthopédie, et Ottobock). Ils se sont montrés accueillants, aimables, dévoués et investis. Je leur adresse toutes mes félicitations pour cette performance.

J'espère que ces mots parlent au plus grand nombre. Ils sont sincères.

Philippe LASBATS





HandiSkate

Surfeur Dargent Handi Paddle VTT & Skate

L'idée même de l'événement vient d'une journée handiskate organisée par l'association surfeurs Dargent il y a 3 ans. Protéor a pu rencontrer Céline Gressant, directrice du skatepark de Biarritz et ils ont décidé ensemble d'organiser cette journée. Céline Ducret, Directrice du Centre d'Orthopédie de Bayonne, était en charge de monter et préparer les appareillages du genou Easy Ride. Plusieurs handis étaient présents dont Nicolas Berchotteau qui nous fait aujourd'hui son retour sur l'événement.

"L'essentiel de la journée s'orientait sur l'apprentissage des bases de skateboard : apprendre à gérer l'équilibre, la descente de rampes, apprendre à tourner, accélérer, s'arrêter... C'était mon 3^e essai de l'Easy Ride, que j'avais déjà pratiqué en Surf et en Snow. Grâce à ce genou, je peux avoir une très bonne flexion et une grande souplesse lors de l'appui sur la planche. La détente est facile à régler, ce qui permet une bonne remontée du genou et une sensation d'être à l'aise sur la planche.

Le fait que le skatepark soit ouvert à tout le monde nous a vraiment tous marqués. Il y avait des skateurs de tous les âges qui venaient nous poser des questions sur nos ressentis, nos sensations, et les spécificités de la pratique du skateboard en situation de handicap. Un réel échange s'est mis en place avec tous les participants et visiteurs. C'était très intéressant et stimulant pour nous. J'ai dans l'espoir d'organiser une nouvelle édition de cette journée, et des discussions sont déjà en cours pour qu'elle soit renouvelée. Les deux moniteurs sont en train de monter une section handisport pour tout type de handicaps au sein du skatepark, et je pourrais devenir le responsable du pôle."

Nicolas Berchotteau

Dans le cadre de la journée Handi Paddle Skate et VTT, organisée par l'association Surfeurs Dargent, Jennifer Espitalier, une participante nous plonge dans son expérience : "Cela faisait 20 ans que je n'avais pas fait du vélo. Amputée depuis 4 ans, je n'avais jamais osé faire du vélo avec mon genou de marche électronique, car je redoutais une chute et de casser mon appareillage. Le genou Easy Ride est un genou de sport, beaucoup plus robuste pour l'avoir déjà testé à plusieurs reprises. Si je devais décrire en un mot ce genou, je dirais : **Liberté.**

L'approche d'un sport en tant qu'handi, c'est toujours cette barrière : quel genou pour quel sport ? Ici, l'Easy Ride nous offre un aspect multisports qui nous permet d'accéder à cette liberté, mais également d'avoir confiance en soi, grâce au confort qu'il apporte. Sur le VTT, mon pied est accroché, l'équilibre s'opère

très facilement et la sensation de glisse est très agréable, je dois simplement effectuer mes arrêts sur ma jambe valide. Pour le Paddle, je me sens encore une fois en confiance, je peux regarder autour de moi, et n'ai pas besoin

de rester concentrée sur la pagaie, car je sens que l'amortisseur permet un retour à l'extension très réactif. Je peux anticiper les mouvements de l'eau, je ressens beaucoup moins d'appréhension sur mes capacités physiques, et cela m'a procuré beaucoup de plaisir.

Près de 60 réunis autour d'un déjeuner convivial, nous avons pu partager et échanger sur nos ressentis lors de la pratique de nos sports."

Jennifer Espitalier



Région Auvergne-Rhône-Alpes

Interventions d'ADEPA à la rencontre des patients

- > 10 sept – 12 nov : au Centre Médical de l'Argentière – 42 (Gérard Mandon)
- > 11 sept – 27 nov : au Centre Champirol – 42 (Gérard Mandon)
- > 12 sept – 5 déc : aux centres des Massues, à 16h30 – Lyon 5^e (Anne MARSICK)
- > 6 sept – 6 déc : au CHU Saint-Priest – 42 (Gérard Mandon)
- > 18 oct – présentation d'ADEPA à la journée handicap à BioMérieux – Charbonnière – 69 (Lydie Tournier)

Activités & info :

- > 8 sept – Forum des associations avec ADEPA – Gymnase du Plan du Loup – 69110 S^{te}-Foy-lès-Lyon
- > 6 oct – Accro branche au parc Indian Forest Chartreuse – 38700 Sappey-en-Chartreuse
- > du 24 au 27 janv – notre Prochain Week-end Ski à Chamrousse ADEPA/Chabloz

Région Bourgogne

- > 18 avril : journée des patients (Christophe Nouvel)

Région Bretagne

- > 15/17 Sept : Week-end voile dans le golfe du Morbihan (organisé par Daniel Gachignard)
- > Oct 2018 – Salon Autonomique – Parc des Expositions à Rennes (Stand ADEPA)

Région Grand-Est

- > 10 au 11 octobre – Salon Autonomique – Parc des Expositions de Nancy

Région Hauts-de-France

Permanences d'adepta (avec Jean-Michel Triquet et son équipe) :

- > 7 sept de 9 h/12 h à l'Hôpital départemental de Felleries Liessies
- > 1^{er} jeudi de chaque mois de 9 h/12 h au CH J. Bernard à la maison des usagers à Valenciennes (59)
- > Dernier vendredi de chaque mois de 9 h/12 h au centre de réadaptation de Rougeville à Saint-Saulve (59)
- > 1^{er} mardi de chaque mois de 9 h/12 h Centre de rééducation Stablinski à Valenciennes (59)
- > Dernier mardi de chaque mois de 14 h/17 h au centre hospitalier à Arras (62)

Activités & info :

- > 3^e samedi de chaque mois, rencontre avec les adhérents de 10 h à 12 h (maison des associations de Valenciennes)
- > 29 sept – Salon de l'autonomie JADE à Maubeuge de 9h30 à 17 h

Région Île-de-France

Interventions d'Adepta (avec Minnie Vérennes et Jean-Pascal Hons-Olivier)

- > Tous les trois mois (date à préciser) – Rencontre avec les patients amputés de la clinique de Goussonville (Yvelines)
- > Tous les trois mois (date à préciser) – Rencontre avec les patients amputés du centre de réadaptation de Coubert (Seine-et-Marne)
- > Tous les trois mois (date à préciser) – Centre IRMA de Valenton, une permanence d'ADEPA est organisée par Minnie

Activités & info :

- > 14 sept – Animation de Foot amputé au Centre de Valenton (Minnie)

Région Nouvelle-Aquitaine

Permanences d'ADEPA (avec Christian Sonnet & son équipe)

- > 1^{er} mercredi de chaque mois de 10 h/16 h, au CMPR de Gassies à Bruges

Activités & info :

- > Septembre : Journée accro branches St Genés de lombaud (date à préciser)

Région PACA

- > 22 sept – journée Chabloz Sport Day' – Villefranche-sur-Mer – 06230
- > 22-23 nov – Salon Autonomique – Marseille – Parc Chanot – Hall 1

➤ Autocollant,

les 100 unités

10 € franco



➤ Adhésif,

les 36 unités

10 € franco



➤ Guide

« Les petits petons de Valentin »

10 € franco



➤ Crème Akilortho,

1 tube 8,50 € franco

2 tubes et + 8 € franco (l'unité)



À commander auprès de Daniel Vivès
06 08 09 20 42 ou tresorier@adepta.fr
ou auprès de votre contact régional.
Chèque à l'ordre d'ADEPA.

Votre association souhaite vous donner la parole !

Si vous désirez intervenir dans les colonnes des prochains magazines ADEPA, envoyez vos réflexions, articles, photos, témoignages, astuces à Philippe Louzeau : plouzeau@orange.fr

Bulletin d'adhésion

Vous n'êtes pas encore adhérent ou vous souhaitez renouveler votre adhésion

J'adhère à l'association ADEPA*

- 25 € adhésion individuelle,
- 12 € personne supplémentaire (même famille, étudiant, chômeur).
- 5 € (enfant – 10 ans, personne titulaire du RSA ou minimum vieillesse)
- Je verse un don de : _____ €
(Adhésion et don déductibles de vos impôts)

J'ai connu ADEPA par un adhérent mon prothésiste
 mon centre de réadaptation le site le forum. Je souhaite recevoir toutes vos informations
 par e-mail par courrier

« J'accepte de renseigner des adhérents qui relèvent de la même pathologie que moi »

Avec l'adhésion, je recevrai :

- le guide « Les petits petons de Valentin »
- le dernier bulletin d'informations
- le dernier « ADEPA Mag' », le magazine des amputés

* Toute adhésion prise après le 1^{er} novembre est valable pour l'année suivante.

Nom : _____ né(e) le _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville _____

Tél. : _____ Portable : _____

E-mail : _____

Type d'amputation : _____

Sympathisant : _____

Date : _____ Signature : _____

Maintenant, vous pouvez également adhérer en ligne
http://www.adepta.fr/adhesion/web_adhesion/





LAGARRIGUE

MES PETITS ENFANTS M'APPELLENT PAPI BIONIC



RETROUVEZ-MOI SUR WWW.LAGARRIGUE.COM



LAGARRIGUE - solutions orthopédiques sur-mesure, spécialiste du handicap depuis 1976.

Phone non-contrainte. Publicité à destination du grand public.

Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Veuillez demander conseil auprès de votre arthroplasticien et lire attentivement la notice d'utilisation. Fabriqué par la société Lagarrigue - www.lagarrigue.com



Développé par des champions Handisport

Genou sportif Polyvalent

pour les sports de Glisse et le Vélo



MADE IN FRANCE



SENSATIONS

SPORTS

SOUPLESSE

SECURITE

1P650



- Modification des alignements par changement d'axe
- Adaptation de la résistance à la flexion et du retour à l'extension
- Conçu pour la pratique des sports extrêmes (milieu, niveau, conditions)

Le genou prothétique Easy Ride est un produit destiné aux professionnels de santé pour la réalisation de dispositifs médicaux de classe I, fabriqué par la société PROTEOR. Ces dispositifs sont destinés à l'appareillage de personnes amputées. Le genou prothétique Easy Ride n'est pas pris en charge par les organismes d'assurance maladie. Lire attentivement la notice d'utilisation, Juin 2013



PROTEOR

www.proteor.fr